

En mars 2024, par rapport au même mois de 2023, les premières ventes ont augmenté en Bulgarie, en Estonie, en Finlande, en France et en Pologne, tandis qu'elles ont diminué en Belgique, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, au Portugal, en Espagne, en Suède, en Norvège et au Royaume-Uni.

Au Portugal, au cours de la période de 36 mois analysée (d'avril 2021 à mars 2024), le prix moyen pondéré de première vente du congre commun a atteint 2,64 EUR/kg, soit 20% de plus qu'en Espagne (2,20 EUR/kg) et 82% de plus qu'en France (1,45 EUR/kg).

Entre les semaines 14/2021 et 13/2024, le prix du merlu austral frais ou réfrigéré du Chili a varié de 5,51 EUR/kg (semaine 20/2021) à 8,30 EUR/kg (semaine 45/2022).

En 2023, la consommation mensuelle moyenne de lieu d'Alaska a atteint 191 tonnes en Allemagne, pour un prix moyen de 13,83 EUR/kg.

En 2022, le secteur aquacole de la Nouvelle-Zélande a produit 106.152 tonnes de produits pour une valeur de 842 millions d'euros, soit 23% du volume total.

En 2021, le marché communautaire de la carpe était évalué à près de 89.000 tonnes EPV, soit seulement 1% de la consommation totale de PPA au sein de l'UE.

L'UE a accueilli avec satisfaction les décisions importantes adoptées lors de la 28^e réunion annuelle de la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI), qui rendront la pêche dans l'océan Indien plus durable.



Contenu



Premières ventes en Europe

Le cabillaud de l'Atlantique (Danemark, France, Espagne) et le congre commun (France, Portugal, Espagne)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation de certains produits dans l'UE, provenant de pays d'origine sélectionnés



Consommation

Le lieu d'Alaska en Allemagne



Études de cas

La pêche et l'aquaculture en Nouvelle-Zélande

La carpe dans l'UE



Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante :

www.eumofa.eu
[@EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

1. Premières ventes en Europe

Pendant la période **janvier-mars 2024**, 16 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » proviennent de l'EUMOFA².

1.1. Janvier-mars 2024 par rapport à la même période en 2023

Augmentation de la valeur et du volume : la Bulgarie, le Danemark, l'Estonie, l'Allemagne, la Pologne et le Royaume-Uni ont connu une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes. En valeur absolue, la hausse observée en Bulgarie était due au sprat et aux autres mollusques.

Baisse de la valeur et du volume : la valeur et le volume des premières ventes ont diminué en Belgique, à Chypre, en France, en Italie, au Portugal, en Espagne, en Norvège, en Lituanie, aux Pays-Bas et en Suède. Dans ces trois derniers pays, la chute a été la plus prononcée en termes absolus, en raison de la baisse des premières ventes d'éperlan et de brochet en Lituanie, de sprat et de hareng en Suède et de merlan bleu et de sole commune aux Pays-Bas.

Tableau 1. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES EN JANVIER-MARS DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)***

Pays	Janvier-mars 2022		Janvier-mars 2023		Janvier-mars 2024		Évolution par rapport à janvier-mars 2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	3.665	19,65	4.536	23,89	3.926	19,75	-13%	-17%
Bulgarie	99	0,21	83	0,09	609	0,38	636%	344%
Chypre	82	0,54	79	0,56	72	0,55	-8%	-2%
Danemark	183.435	101,02	226.543	119,84	234.048	137,18	3%	14%
Estonie	21.876	4,93	24.195	7,11	24.402	11,51	1%	62%
Finlande	19.606	4,34	22.346	6,37	17.127	6,80	-23%	7%
France	52.538	188,36	51.179	186,30	50.207	163,24	-2%	-12%
Allemagne	7.247	7,70	10.990	13,14	13.078	13,09	19%	0%
Italie	15.711	72,81	17.191	78,70	13.126	64,58	-24%	-18%
Lituanie	462	0,35	96	0,43	49	0,15	-49%	-65%
Pays-Bas	40.539	45,41	20.681	36,65	3.928	27,64	-81%	-25%
Pologne	37.931	9,24	30.835	10,91	32.996	16,18	7%	48%
Portugal	14.483	64,14	15.535	66,03	11.972	53,77	-23%	-19%
Espagne	92.213	318,00	95.210	321,69	80.816	291,88	-15%	-9%
Suède	66.725	27,44	18.695	13,72	3.604	8,82	-81%	-36%
Norvège	914.422	1.039,80	1.038.464	1.063,21	1.020.482	949,47	-2%	-11%
Royaume-Uni	88.337	160,91	104.722	173,80	108.834	191,68	4%	10%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et peuvent donc ne pas correspondre exactement au total des premières ventes dans ce pays.

¹ Bivalves, autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, autres poissons de mer, salmonidés, petits pélagiques, thon et espèces apparentées.

² Données de premières ventes mises à jour le 20- 05- 2024

1.2. Mars 2024 par rapport à mars 2023

Augmentation de la valeur et du volume : les premières ventes ont progressé en Bulgarie, en Estonie, en Finlande, en France et en Pologne. En valeur absolue, la très forte hausse observée en Bulgarie s'explique par l'augmentation des ventes de sprat et d'autres mollusques.

Baisse de la valeur et du volume : les premières ventes ont diminué en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Norvège, au Royaume-Uni, au Portugal, en Espagne, en Suède et aux Pays-Bas. C'est dans ces deux derniers pays que la baisse de la valeur et du volume a été la plus significative en termes absolus, en raison de la chute des premières ventes de sprat et de hareng en Suède et de sole commune et de rouget aux Pays-Bas.

Tableau 2. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES EN MARS DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS) ***

Pays	Mars 2022		Mars 2023		Mars 2024		Évolution par rapport à mars 2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.150	7,2	1.511	8,8	1.217	7,3	-19%	-16%
Bulgarie	31	0,1	78	0,069	370	0,202	377%	191%
Chypre	39	0,2	33	0,2	32	0,2	-3%	5%
Danemark	85.931	43,0	97.156	46,4	90.610	47,0	-7%	1%
Estonie	9.447	2,0	9.889	2,9	10.089	4,7	2%	59%
Finlande	6.849	1,5	7.091	2,0	8.359	3,3	18%	61%
France	20.281	65,4	17.384	57,4	19.933	63,7	15%	11%
Allemagne	710	2,6	3.130	2,7	1.941	1,5	-38%	-43%
Italie	5.721	27,2	6.858	31,8	4.017	23,1	-41%	-28%
Lituanie	209	0,155	11	0,023	22	0,020	95%	-14%
Pays-Bas	27.793	20,4	17.243	15,6	1.317	9,4	-92%	-40%
Pologne	19.328	4,7	14.998	5,219	16.607	8,1	11%	55%
Portugal	4.360	20,0	5.991	24,9	3.782	18,0	-37%	-28%
Espagne	40.585	122,4	46.398	131,4	38.256	116,2	-18%	-12%
Suède	18.422	9,6	15.986	8,2	1.322	3,1	-92%	-63%
Norvège	373.271	454,5	472.830	472,7	411.559	366,2	-13%	-23%
Royaume-Uni	26.484	45,8	34.226	45,7	30.413	37,5	-11%	-18%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et peuvent donc ne pas correspondre exactement au total des premières ventes dans ce pays.

Les données hebdomadaires les plus récentes, relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes, relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

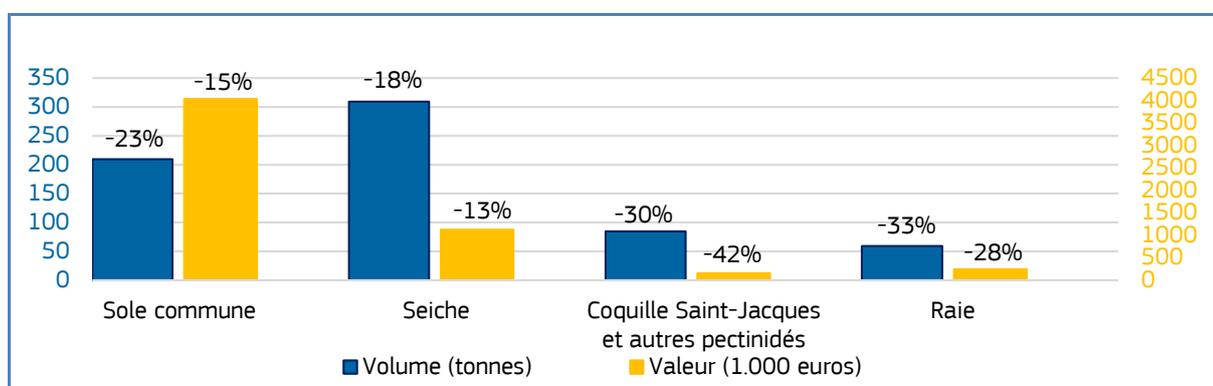
1.3. Premières ventes dans une sélection de pays

Les données de premières ventes analysées dans ce chapitre proviennent de l'EUMOFA³.

Tableau 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE

 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	19,7 millions d'euros, -17%	3.926 tonnes, -13%	Sole commune, calmar, plie commune, crevette <i>Crangon</i> spp.
Mars 2024 vs Mars 2023	7,3 millions d'euros, -16%	1.217 tonnes, -19%	Sole commune, seiche, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, raie.

Graphique 1. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, MARS 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (voir Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

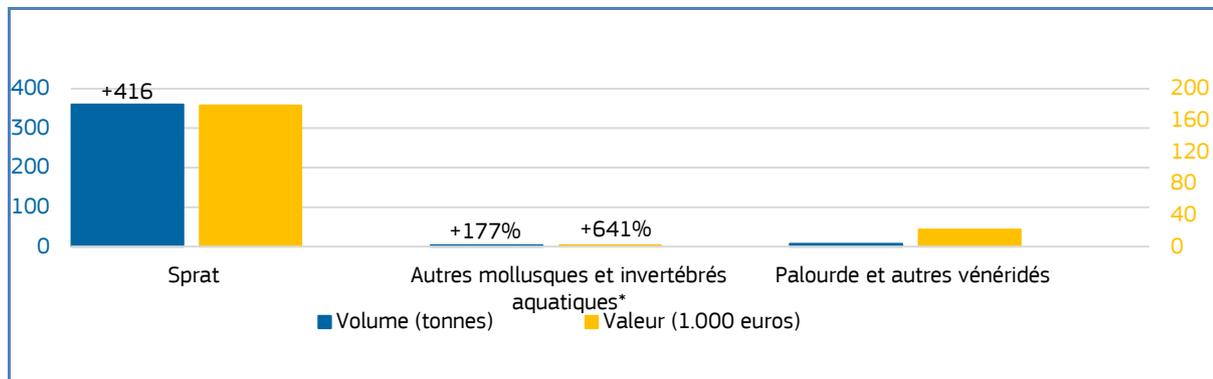
Tableau 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

 Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	0,4 million d'euros, +344%	609 tonnes, +636%	Sprat, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.	En mars 2024, les premières ventes de sprat ont connu une forte augmentation par rapport à mars 2023. Parallèlement à une hausse de la demande de sprat, le prix de l'huile de poisson a augmenté à partir d'automne 2023. Par voie de conséquence, le prix du sprat a aussi grimpé considérablement. En raison de la demande du marché, supérieure à la normale, les fournisseurs de sprat ont réorienté leurs activités depuis le Royaume-Uni. Une amélioration des conditions climatiques en mars 2024 (par rapport à mars 2023) a été propice à un effort de pêche supplémentaire. Les ressources existantes en matière de capacité de pêche, les conditions météorologiques favorables et les TAC de sprat ont entraîné une augmentation significative du volume des débarquements en mars 2024 (par rapport à mars 2023). À noter que la forte augmentation des volumes de sprat sur le marché s'est
Mars 2024 vs Mars 2023	0,2 million d'euros, +191%	370 tonnes, +377%	Sprat, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, palourde et autres vénérédés.	

³ Données de premières ventes mises à jour le 17-05-2024.

traduite par une réduction des prix de 10% en mars 2024 (par rapport à mars 2023).

Graphique 2. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, MARS 2024

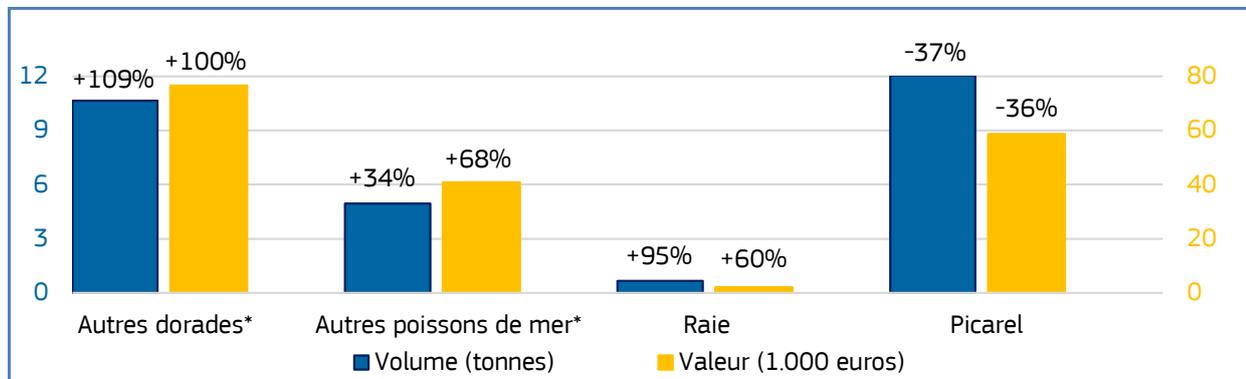


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE

Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	0,6 million d'euros, -2%	72 tonnes, -8%	Picarel, seiche, calmar, thon rouge.
Mars 2024 vs Mars 2023	0,2 million d'euros, +5%	32 tonnes, -3%	Raie, picarel, autres poissons de mer,*, autres dorades*.

Graphique 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, MARS 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

 Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	137,2 millions d'euros, +14%	234.048 tonnes, +3%	Maquereau, hareng, sprat, merlan bleu.	En mars 2024, les premières ventes de hareng ont connu une augmentation modérée par rapport à mars 2023. Le hareng étant une espèce pélagique, l'étendue de sa présence peut varier sensiblement d'une année à l'autre. Les seuils de production suivants ont été enregistrés durant les mois de mars : mars 2019 : 15.000 tonnes ; mars 2020 : 9.700 tonnes ; mars 2021 : 4.600 tonnes ; mars 2022 : 5.800 tonnes ; mars 2023 : 3.000 tonnes ; mars 2024 : 6.700 tonnes (+117%). La production de mars 2023 apparaît particulièrement faible. Il semblerait en effet que, par rapport aux autres années, la pêche du hareng s'est déroulée plus tard en 2023. La hausse observée en mars 2024 peut également s'expliquer par la recommandation que le CIEM a publiée le 31 mai 2023, relative au frai automnal du hareng en mer du Nord ⁴ en 2024 ⁵ . En effet, le CIEM a recommandé une hausse des TAC de 28,3% en raison du bon état du stock.
Mars 2024 vs Mars 2023	47,0 millions d'euros, +1%	90.610 tonnes, -7%	Valeur : hareng, sprat, langoustine. Volume : merlan bleu, moule <i>Mytilus</i> spp., palourde et autres vénérédés.	

Graphique 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, MARS 2024

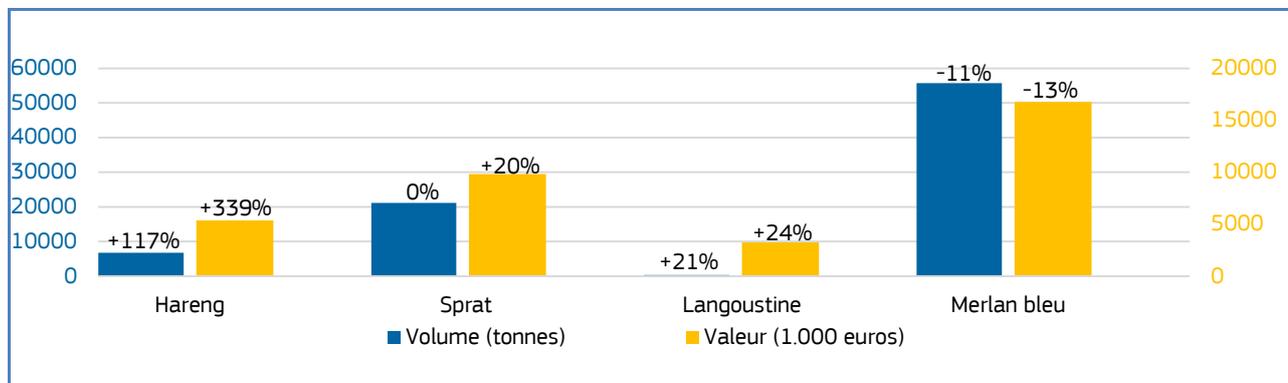


Tableau 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

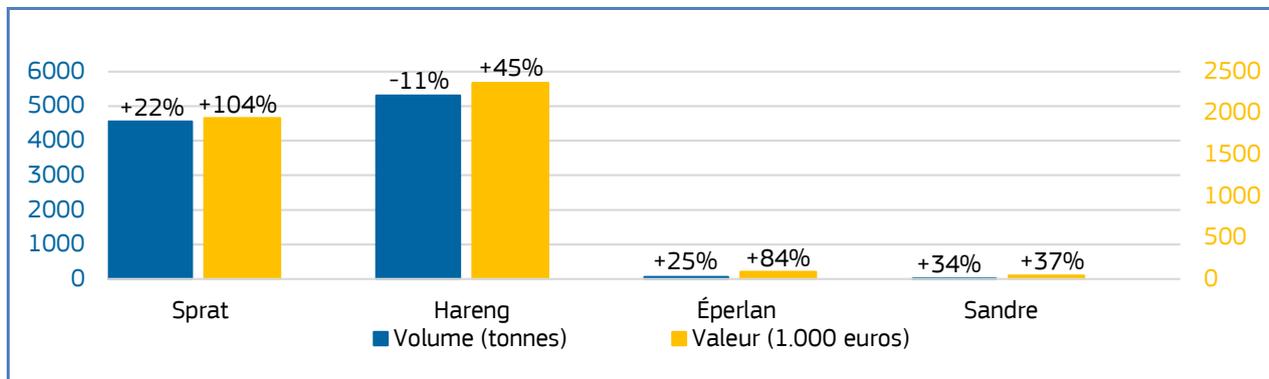
 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	11,5 millions d'euros, +62%	24.402 tonnes, +1%	Hareng, sprat, sandre, éperlan.	La valeur et le volume des premières ventes de sprat ont augmenté en mars 2024 par rapport à mars 2023. Le sprat est utilisé généralement pour produire de la farine et de l'huile de poisson. Parallèlement à une hausse de la demande de sprat, le prix de l'huile de poisson a augmenté à partir d'automne 2023. Par voie de conséquence, le prix du sprat a aussi considérablement grimpé. Il est d'ailleurs
Mars 2024 vs Mars 2023	4,7 millions d'euros, +59%	10.089 tonnes, +2%	Hareng, sprat, éperlan, sandre.	

⁴ Mer du Nord, Skagerrak et Kattegat, Manche orientale. Sous-zone 4 et divisions 3.a et 7.d du CIEM

⁵ Avis du CIEM, 2023 – her:27.3a47d – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.21907947>

plus élevé en automne et en hiver, lorsque la teneur en huile du poisson est plus importante.

Graphique 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, MARS 2024

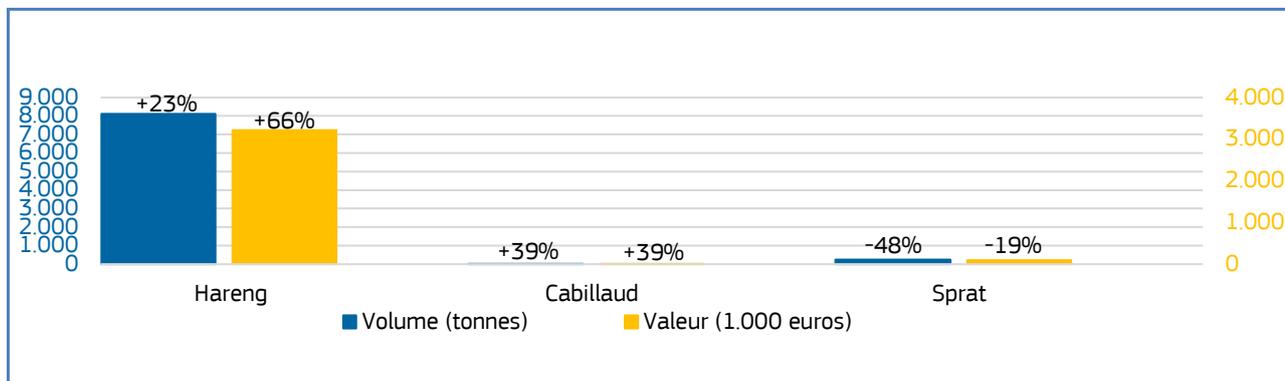


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE

Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	6,8 millions d'euros, +7%	17.127 tonnes, -23%	Valeur : hareng, sprat. Volume : hareng, sprat.
Mars 2024 vs Mars 2023	3,3 millions d'euros, +61%	8.359 tonnes, +18%	Hareng, cabillaud, sprat.

Graphique 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, MARS 2024

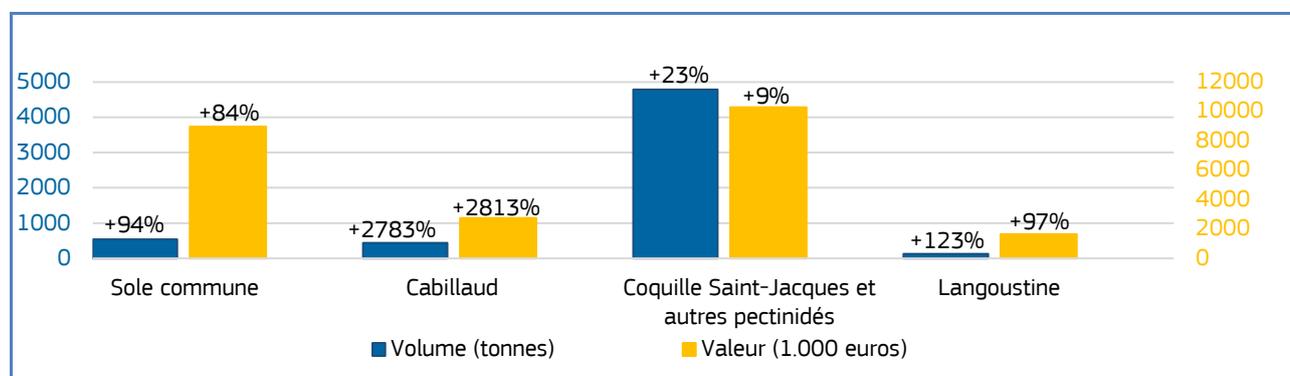


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

 France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	163,2 millions d'euros, -12%	50.207 tonnes, -2%	Calmar, anguille, merlu, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés.	En mars 2024, les premières ventes de cabillaud ont connu une augmentation extrêmement élevée par rapport à mars 2023. Une partie de la flotte française pêche dans les eaux norvégiennes, où l'état du stock de cette espèce est qualifié de très bon ⁶ . Cela répond à une évolution de la stratégie de production, le premier débarquement de l'année ayant eu lieu en mars en 2024 (437 tonnes), au lieu d'avril en 2022 (447 tonnes) et en 2023 (414 tonnes).
Mars 2024 vs Mars 2023	63,6 millions d'euros, +11%	19.933 tonnes, +15%	Sole commune, cabillaud, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, langoustine.	

Graphique 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, MARS 2024



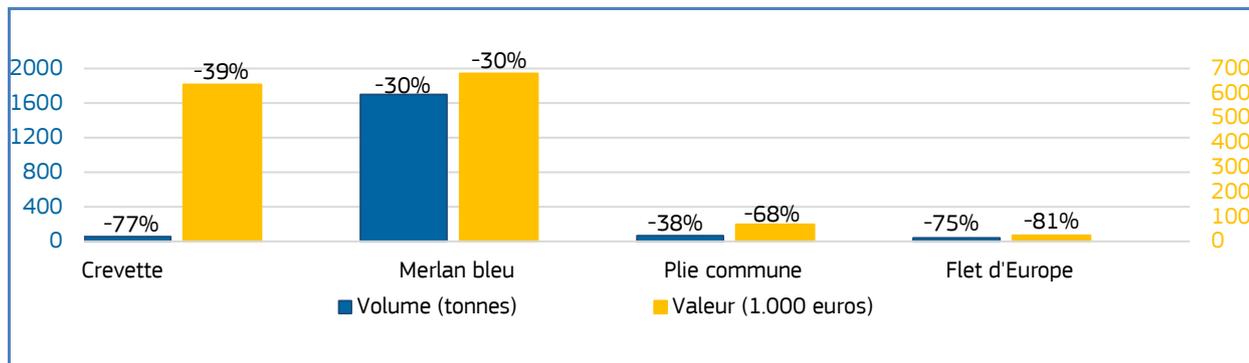
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 10. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE

 Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	13,1 millions d'euros, +0%	13.078 tonnes, +19%	Valeur : crevette <i>Crangon</i> spp., maquereau, flétan noir. Volume : merlan bleu, cabillaud, sébaste.
Mars 2024 vs Mars 2023	1,5 million d'euros, -43%	1.941 tonnes, -38%	Crevette <i>Crangon</i> spp., merlan bleu, plie commune, flet d'Europe.

⁶ Avis du CIEM, 2023 – cod.27.1-2.coastN – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.258864526>

Graphique 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, MARS 2024

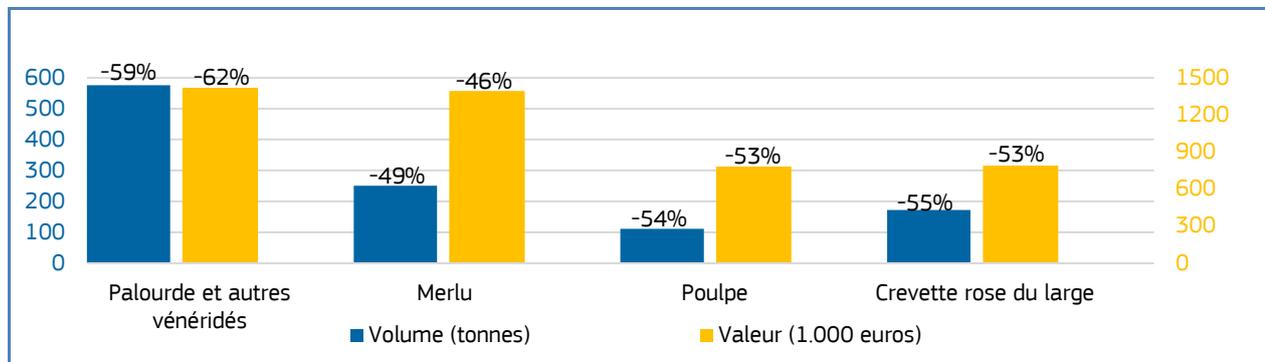


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-fév 2024 vs Jan-fév 2023	64,6 millions d'euros, -18%	13.126 tonnes, -24%	Merlu, palourde et autres vénérédés, crevettes roses du large, poulpe.
Fév 2024 vs Fév. 2023	23,1 millions d'euros, -28%	4.017 tonnes, -41%	Palourde et autres vénérédés, merlu, poulpe, crevette rose du large.

Graphique 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, MARS 2024

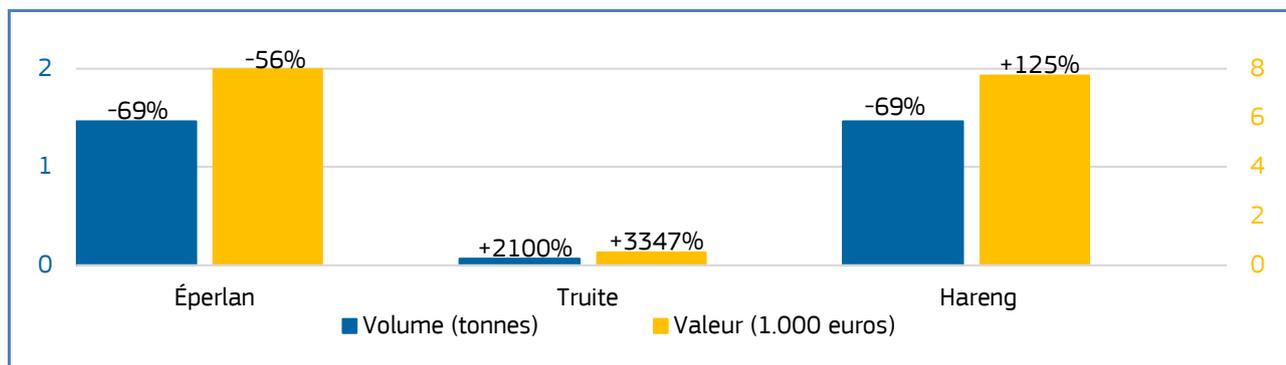


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE

Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	0,2 million d'euros, -65%	49 tonnes, -49%	Éperlan, truite, hareng.
Mars 2024 vs Mars 2023	0,02 million d'euros, -14%	22 tonnes, +95%	Valeur : éperlan, truite. Volume : hareng, cabillaud.

Graphique 10. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, MARS 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

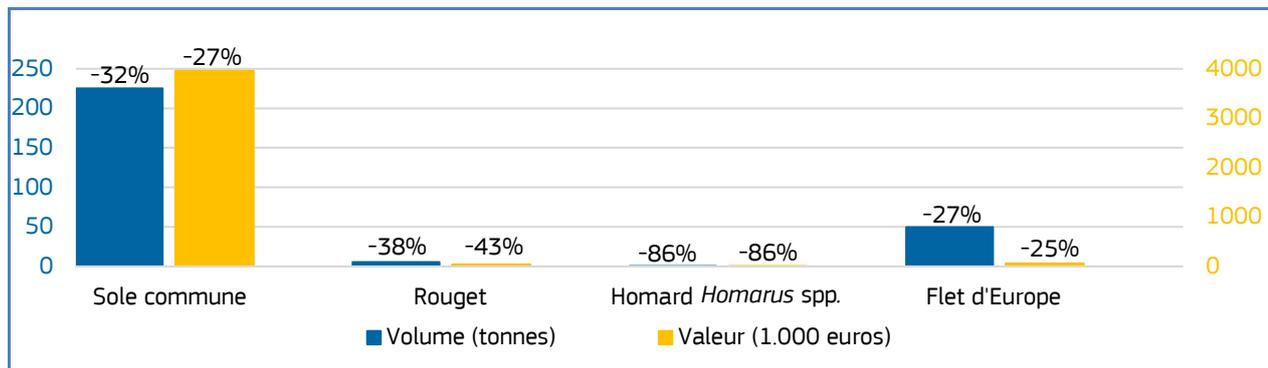
Tableau 13. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	27,6 millions d'euros, -25%	3.928 tonnes, -81%	Merlan bleu, sole commune, plie commune, crevette <i>Crangon</i> spp.	En mars 2024, les premières ventes de merlan bleu ont connu une forte augmentation par rapport à mars 2023. Le merlan bleu est exploité dans l'Atlantique Nord-Est et dans les eaux adjacentes (sous-zones 1–9, 12, et 14 du CIEM) par de grands chalutiers pélagiques (chalutiers congélateurs) norvégiens, irlandais, danois et néerlandais, pour la plupart (énumérés par ordre d'importance décroissante, la Norvège étant le plus grand pays producteur). En octobre 2023, les États côtiers ont accepté un TAC de 1,5 million de tonnes pour la saison de pêche de 2024, ce qui représente une hausse de 13% ⁷ par rapport au TAC recommandé en 2023. L'état du stock est qualifié d'assez bon ⁸ . Le merlan bleu est capturé principalement au début de l'année. Mars a été le mois le plus productif des cinq dernières années. La production totale a atteint 227.000 tonnes en mars 2024. Vu le bon état du stock et le déroulement « habituel » des activités de pêche pour les autres pays impliqués, l'évolution observée en mars 2024 (aucune production vs. environ 16.000 tonnes en mars 2023) semble probablement due à un artéfact statistique. Cela apparaît d'autant plus vrai qu'une très faible production a été enregistrée pour la flotte palangrière néerlandaise depuis avril 2023 et qu'il n'existe même aucune production de hareng depuis janvier 2023.
Mars 2024 vs Mars 2023	9,4 millions d'euros, -40%	1.317 tonnes, -92%	Sole commune, rouget, homard, flet d'Europe.	

⁷ Une note de synthèse publiée le 10 octobre 2023 par l'Association européenne des organisations de producteurs (EAPO) indique en effet que « l'industrie pélagique de l'UE souhaite suivre la recommandation du CIEM de +12.5% (TAC de 1.529.754 tonnes) et soutient toutes les autres recommandations du PelAC à l'égard de ce stock. L'industrie se réjouit de constater que, comme prévu, la biomasse du stock reproducteur a atteint l'un des niveaux les plus élevés jamais enregistrés et que le recrutement important de 2021 et 2022 continue de porter ses fruits ».

⁸ Avis du CIEM, 2023 – whb.27.1-91214 – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.21856554>

Graphique 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MARS 2024

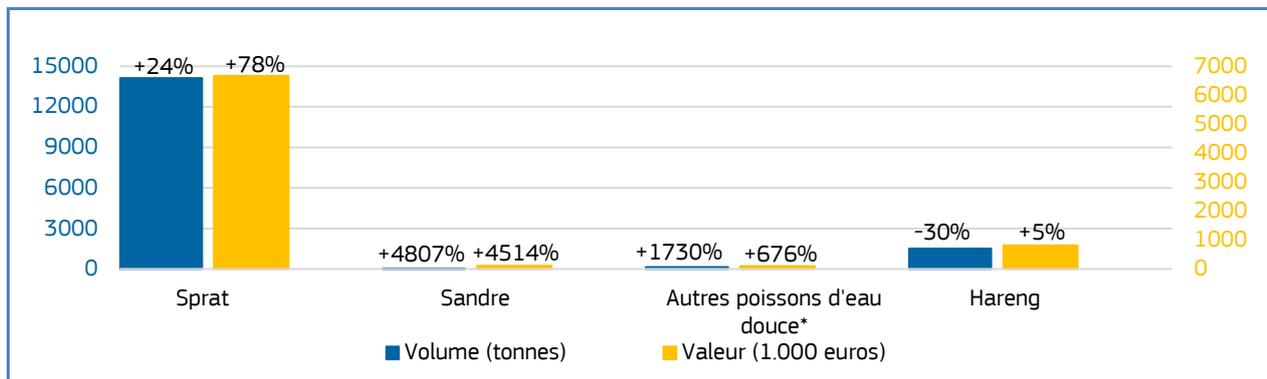


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE

 Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	16,2 millions d'euros, +48%	32.996 tonnes, +7%	Sprat, sandre, autres poissons d'eau douce*, anguille.	En mars 2024, les premières ventes de sandre ont très fortement augmenté par rapport à mars 2023. Le sandre est un poisson d'eau douce. En mer Baltique, le stock est concentré dans les zones côtières et est pêché par des navires de petite taille. Cette espèce n'étant soumise à aucun TAC, sa capture n'est pas réglementée. L'interdiction de la pêche de cabillaud et la réduction des TAC d'autres espèces ont poussé les fournisseurs à s'orienter vers d'autres espèces prisées par les consommateurs. Les ressources existantes en matière de capacité de pêche et les stocks disponibles ont entraîné une augmentation considérable du volume des débarquements entre mars 2023 et mars 2024. En mars 2023, les ventes de captures débarquées en Pologne s'étaient élevées à 1,7%, contre 76% en mars 2024. De même, les captures débarquées ont augmenté d'environ 14% en mars 2024 par rapport à mars 2023.
Mars 2024 vs Mars 2023	8,1 millions d'euros, +55%	16.607 tonnes, +11%	Sprat, hareng, sandre, autres poissons d'eau douce*	En mars 2024, les premières ventes d' autres poissons d'eau douce ont connu une augmentation importante de leur valeur par rapport à mars 2023. Les espèces faisant partie de la catégorie des autres poissons d'eau douce n'étant soumises à aucun TAC, leur capture n'est pas réglementée. Il convient de noter qu'en mars 2023, les ventes de captures débarquées en Pologne s'étaient élevées à 2,6% contre 78% en mars 2024. En outre, une baisse d'environ 39% des captures débarquées a été enregistrée entre mars 2023 et mars 2024.

Graphique 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, MARS 2024

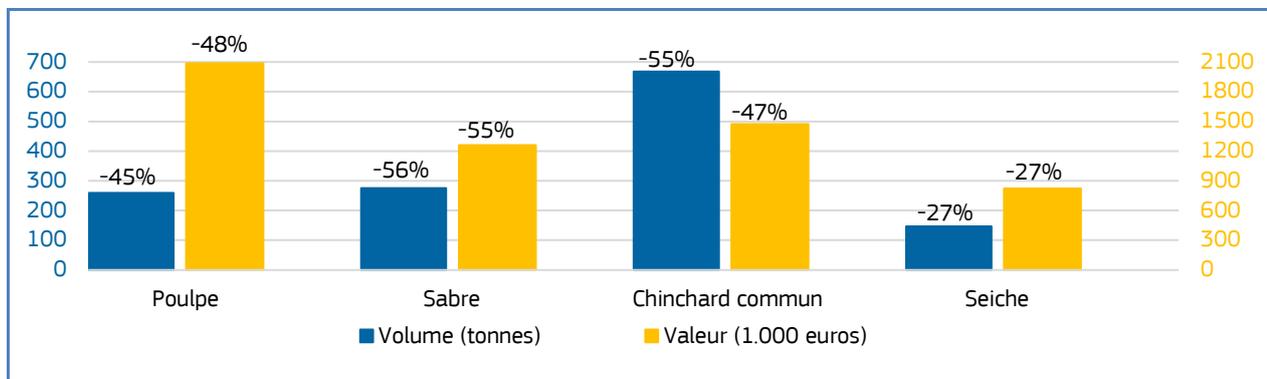


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 15. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL

Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	53,8 millions d'euros, -19%	11.972 tonnes, -23%	Anchois, poulpe, chinchard commun, sabre.
Mars 2024 vs Mars 2023	18,0 millions d'euros, -28%	3.782 tonnes, -37%	Poulpe, sabre, chinchard commun, seiche.

Graphique 13. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, MARS 2024

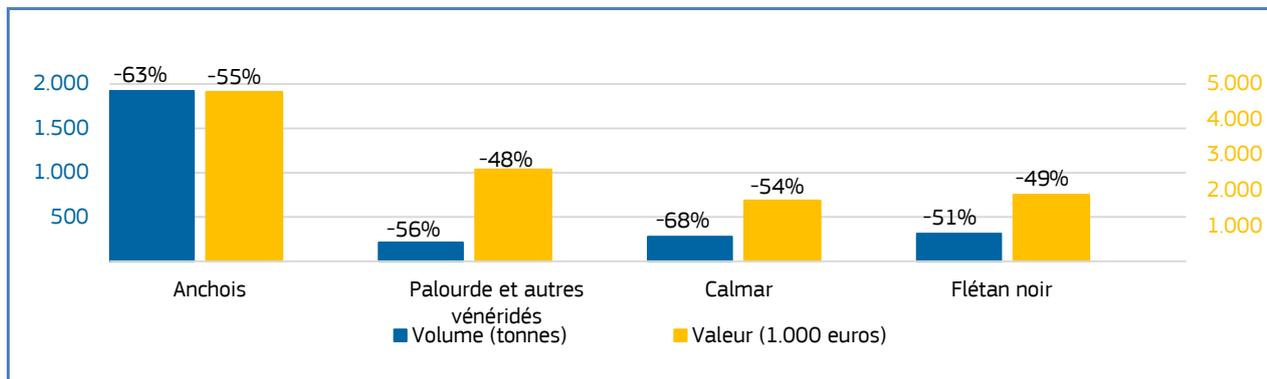


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE

Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	291,9 millions d'euros, -9%	80.816 tonnes, -15%	Palourde et autres vénérédés, calmar, cabillaud, merlu.
Mars 2024 vs Mars 2023	116,2 millions d'euros, -12%	38.256 tonnes, -18%	Anchois, palourde et autres vénérédés, calmar, flétan noir.

Graphique 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, MARS 2024

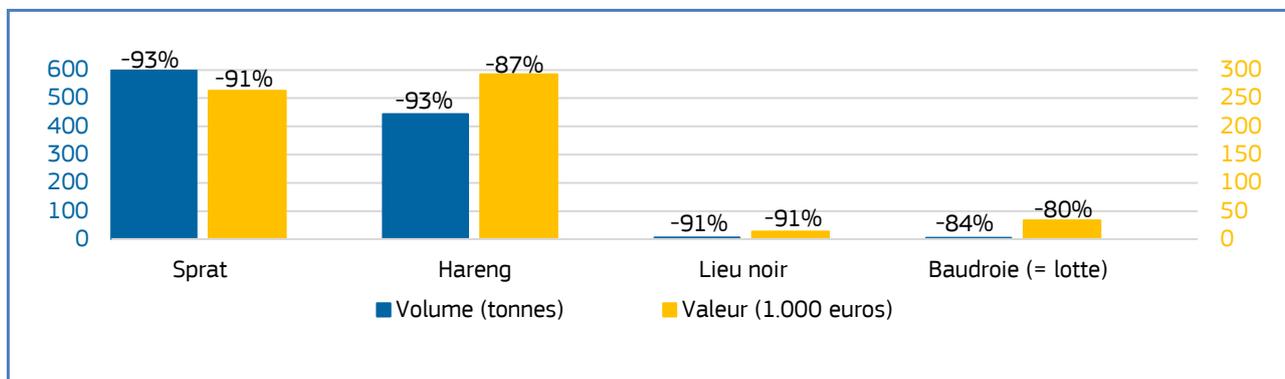


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE

Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	8,8 millions d'euros, -36%	3.604 tonnes, -81%	Sprat, hareng, langoustine, lieu noir.	En mars 2024, les premières ventes de sprat ont diminué par rapport à mars 2023. Les ventes de sprat en mars 2024 ont représenté 8% du total. Toujours en mars 2024, par rapport à mars 2023, les débarquements ont diminué de 2% et les ventes de 93%. Parallèlement à une hausse de la demande de sprat, le prix de l'huile de poisson a augmenté à partir d'automne 2023.
Mars 2024 vs Mars 2023	3,1 millions d'euros, -63%	1.322 tonnes, -92%	Sprat, hareng, lieu noir, baudroie (= lotte).	En mars 2024, les premières ventes de hareng ont légèrement diminué par rapport à mars 2023. Les ventes de hareng en mars 2024 n'ont représenté que 11% des captures totales de cette espèce par la flotte suédoise. 15% des captures ont été débarquées en Suède par la flotte suédoise. En mars 2023, les ventes de hareng ont dépassé de 2% les captures totales de la flotte suédoise et de 48% les captures débarquées en Suède par la flotte suédoise. La baisse des ventes pourrait être due, notamment, aux TAC de hareng en mer Baltique, qui ont diminué de 38% par rapport à 2023. Le faible approvisionnement du marché en mars 2024 a entraîné une hausse des prix de 80%.

Graphique 15. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, MARS 2024

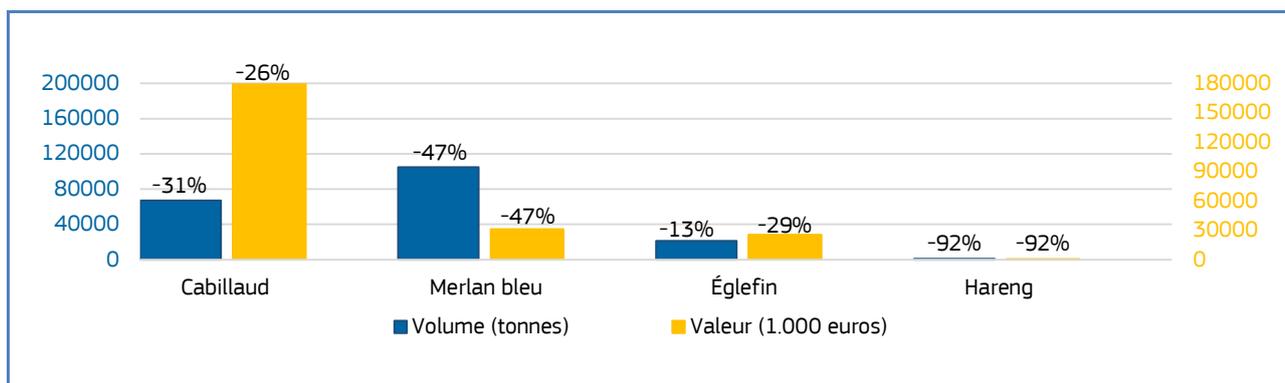


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 18. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**

 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	949,5 millions d'euros, -11%	1.020.482 tonnes, -2%	Cabillaud, hareng, lieu noir, crabe.
Mars 2024 vs Mars 2023	366,2 millions d'euros, -23%	411.559 tonnes, -13%	Merlan bleu, cabillaud, églefin, hareng.

Graphique 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, MARS 2024**

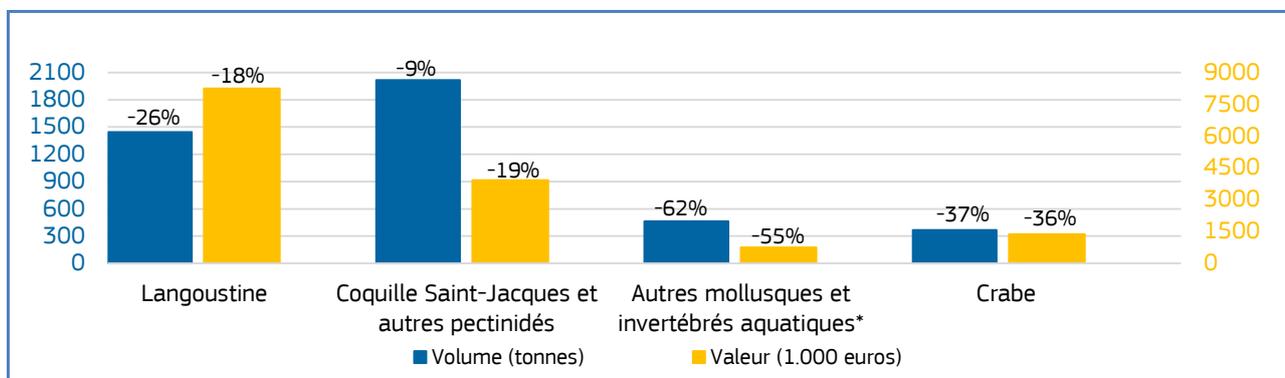


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 19. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

 Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mars 2024 vs Jan-mars 2023	191,7 millions d'euros, +10%	108.834 tonnes, +4%	Maquereau, merlan bleu, cabillaud, églefin.
Mars 2024 vs Mars 2023	37,5 millions d'euros, -18%	30.413 tonnes, -11%	Langoustine, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, crabe.

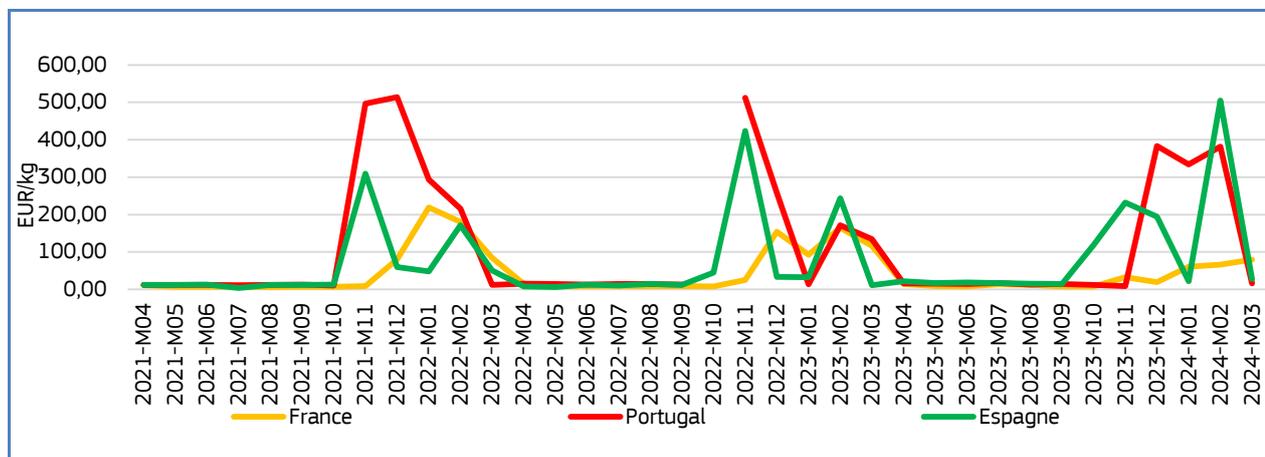
Graphique 17. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, MARS 2024**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

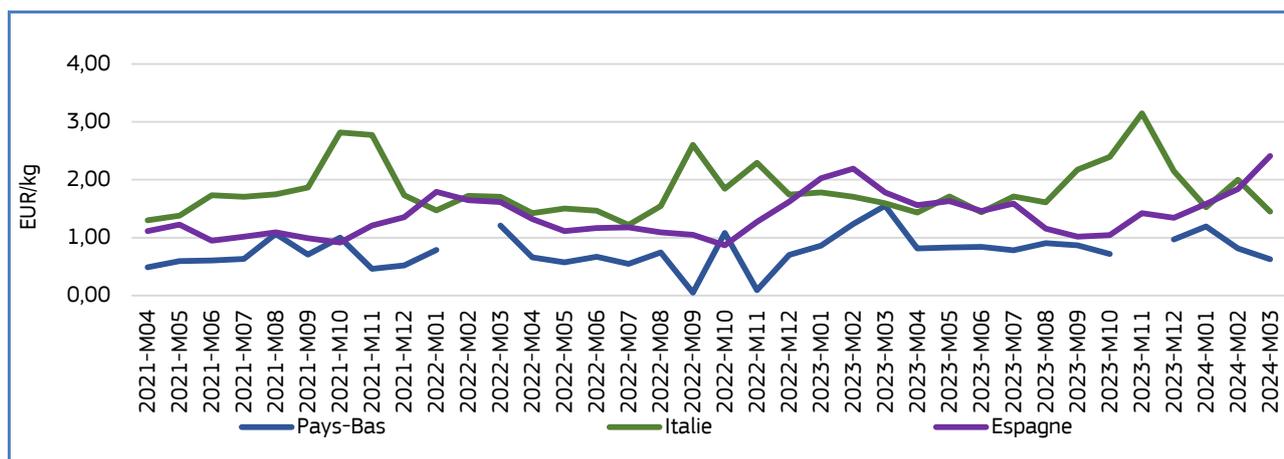
1.4. Comparaison des prix de première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays⁹

Graphique 18. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE L'ANGUILLE EN FRANCE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE



Au sein de l'UE, les premières ventes d'**anguille** ont lieu dans plusieurs pays, dont la **France**, le **Portugal** et l'**Espagne**. Le prix fluctue suivant les étapes du cycle de vie de l'espèce (civelle, anguille jaune, anguille argentée). La civelle représente la plus forte valeur des premières ventes. En mars 2024, les prix moyens de première vente de l'anguille ont été les suivants : 79,66 EUR/kg en France (en hausse de 21% par rapport au mois précédent et en baisse de 31% par rapport à l'année précédente) ; 15,94 EUR/kg au Portugal (en baisse de 96% par rapport à février 2024 et de 88% par rapport à mars 2023) ; 27,53 EUR/kg en Espagne (en baisse de 95% par rapport au mois précédent et en hausse de 142% par rapport à l'année précédente). En mars 2024, l'approvisionnement a augmenté sur les trois marchés analysés par rapport à l'année précédente : +9% en France, +44% au Portugal et +8% en Espagne. Dans les trois pays en question, le volume semble plafonner entre novembre et janvier en France, en mars-avril au Portugal et en décembre-janvier en Espagne. Entre les mois 04/2021 et 03/2024, les prix ont fortement varié sur les trois marchés étudiés, avec des pics enregistrés à des périodes similaires entre octobre et mars. Les prix les plus élevés ont été atteints entre janvier et mars en France, en novembre-décembre au Portugal et entre novembre et février en Espagne.

Graphique 19. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DU CHINCHARD COMMUN AUX PAYS-BAS, EN ITALIE ET EN ESPAGNE

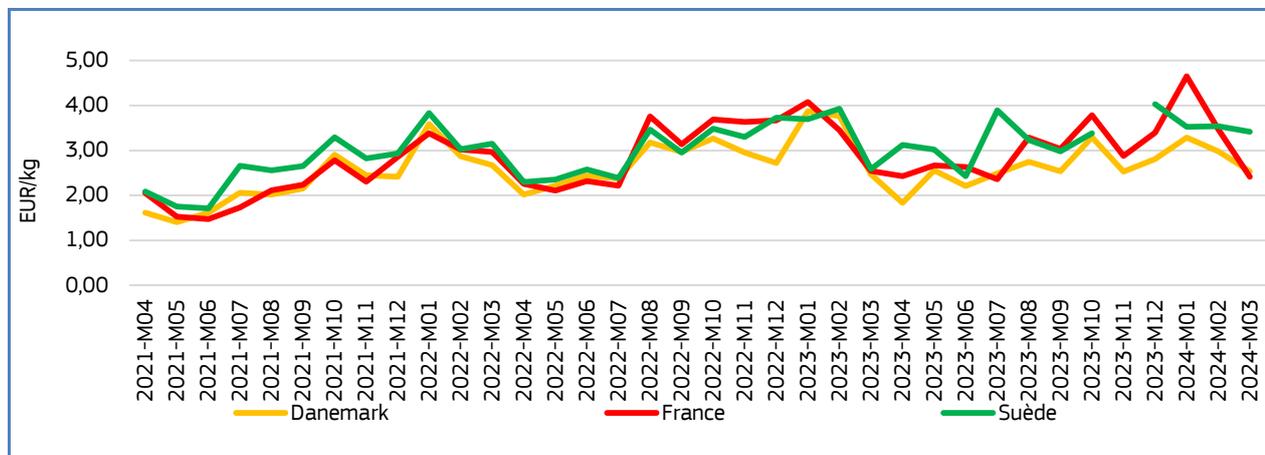


Les premières ventes de **chinchard commun** dans l'UE ont lieu principalement aux **Pays-Bas**, en **Italie** et en **Espagne**. Prix moyens de première vente du chinchard commun en mars 2024 : 0,63 EUR/kg aux Pays-Bas (-23% par rapport au mois précédent et -60% par rapport à mars 2023) ; 1,45 EUR/kg en Italie (-27% par rapport à février 2024 et -9% par rapport à mars 2023) ; 2,41 EUR/kg en Espagne (+31% par rapport au mois précédent et +35% par rapport à l'année précédente). En mars 2024, l'approvisionnement a augmenté aux Pays-Bas (+659%), alors qu'il diminuait en Italie (-36%) et en Espagne (-25%). Il a considérablement fluctué dans les trois pays analysés. Aux Pays-Bas, l'approvisionnement a semblé atteindre un pic en octobre-novembre tout en suivant une tendance à la baisse. En Italie, il a plafonné entre avril et juin, tandis qu'en Espagne, il a atteint son

⁹ Données de premières ventes mises à jour le 16- 05- 2024.

niveau maximal entre juin et septembre-octobre. Entre les mois 04/2021 et 03/2024, les prix ont fluctué à la hausse sur les trois marchés analysés. Les Pays-Bas ont connu les variations les plus importantes. En Italie, des pics semblent avoir été atteints en octobre-novembre. En Espagne, ils ont eu lieu entre janvier et mars.

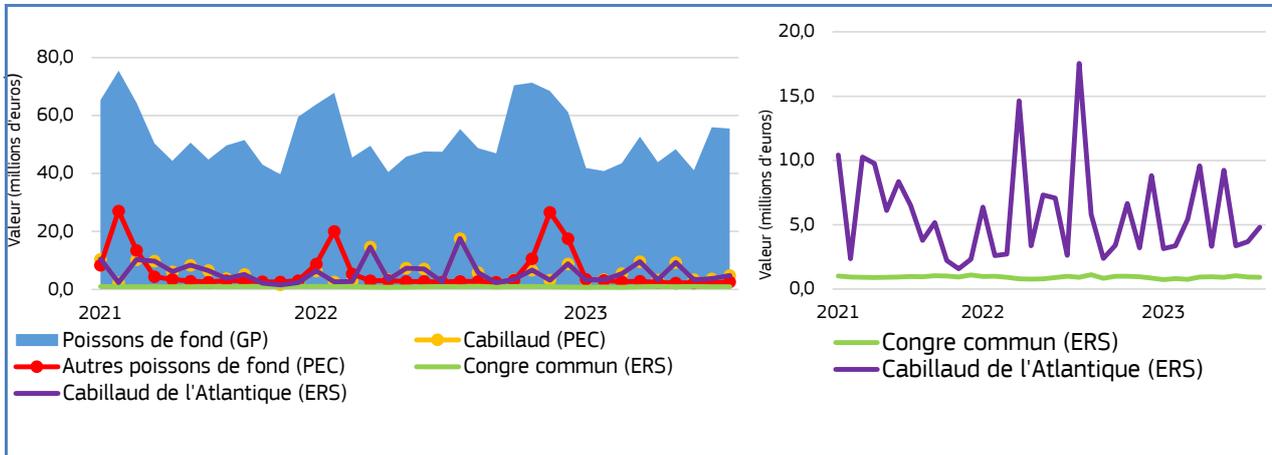
Graphique 20. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE LA LINGUE AU DANEMARK, EN FRANCE ET EN SUÈDE**



Les premières ventes de **lingue** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont le **Danemark**, la **France** et la **Suède**. En mars 2024, les prix moyens en première vente de la lingue étaient les suivants : 2,53 EUR/kg au Danemark (en baisse de 15% par rapport au mois précédent et en hausse de 3% par rapport à l'année précédente) ; 2,41 EUR/kg en France (en baisse de 30% par rapport à février 2024 et de 5% par rapport à mars 2023) ; 3,41 EUR/kg en Suède (en baisse de 4% par rapport à mars 2023 et en hausse de 32% par rapport à l'année précédente). En mars 2024, l'approvisionnement a reculé en France (-26%) et en Suède (-59%), tandis qu'il progressait au Danemark (+18%) par rapport à l'année précédente. L'approvisionnement est saisonnier et connaît des pics entre avril et juin au Danemark, en mars et juin-juillet en France et en mai et septembre-octobre en Suède. Entre les mois 04/2021 et 03/2024, les prix ont augmenté sur les trois marchés analysés. Au Danemark, les prix semblent atteindre leur niveau maximal en janvier. En France, le prix le plus élevé a été enregistré en janvier 2024 (4,65 EUR/kg). En Suède, les baisses de prix saisonnières semblent se produire entre avril et juin.

1.5. Groupe de produits du mois : les poissons de fond¹⁰

Graphique 21. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS¹¹, AVRIL 2021–MARS 2024



En mars 2024, sur les 10 groupes de produits (GP¹²) dans les pays suivis par l'EUMOFA, le GP « **poissons de fond** » a atteint le deuxième niveau le plus élevé en termes de valeur et de volume de premières ventes¹³. En mars 2024, dans les pays déclarants couverts par la base de données de l'EUMOFA, les premières ventes de ce groupe de produits ont atteint 55,5 millions d'euros et 70.864 tonnes, soit une baisse de 21% en valeur et de 28% en volume par rapport à mars 2023. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de poissons de fond a été enregistrée en mai 2021 (environ 75,4 millions d'euros).

Le groupe de produits « poissons de fond » inclut les 14 principales espèces commerciales (PEC) suivantes : lieu d'Alaska, merlan bleu, cabillaud, grenadier, églefin, merlu, lingue, lieu jaune, tacaud, sébaste, lieu noir, légine, merlan et le groupe « autres espèces de fond »¹⁴.

Au niveau du système électronique d'enregistrement et de déclaration (ERS), le congre commun (2%) et le cabillaud de l'Atlantique (9%) ont constitué ensemble 11% de la valeur totale des premières ventes de « poissons de fond » enregistrées en mars 2024.

1.6. Focus sur le cabillaud de l'Atlantique



Le cabillaud de l'Atlantique (*Gadus morhua*) appartient à la famille des Gadidés (*Gadidae*). On la trouve sur le plateau continental et dans les eaux côtières de l'Atlantique Nord. Cette espèce benthopélagique vit dans des profondeurs de moins de 200 m. Quatorze stocks différents peuplent les eaux de l'Atlantique Nord-Est, le plus grand étant celui de l'océan Arctique, le long des côtes de la Norvège. La mer Baltique abrite deux stocks : le stock de cabillaud de la Baltique orientale et celui de la Baltique occidentale. Le premier stock est plus abondant que le second.¹⁵ Le cabillaud de l'Atlantique pèse en moyenne de 5 à 12 kg. Elle peut vivre jusqu'à 25 ans et se reproduit pour la première fois à l'âge de cinq ou six ans. La saison de frai annuelle s'étend sur un ou deux mois. Sa chair maigre et juteuse présente une texture à la fois dense et très friable¹⁶.

Le cabillaud de l'Atlantique est pêchée à l'aide de chaluts de fond, de palangriers et de lignes à main, habituellement dans le cadre de pêches démersales mixtes avec des prises accessoires de poissons plats et d'autres espèces de poissons de fond.

Les plans de gestion à long terme de l'UE portent sur les stocks en mer du Nord, dans le Skagerrak et le Kattegat, dans la Manche orientale, à l'ouest de l'Écosse et en mer d'Irlande ainsi qu'en mer Baltique occidentale et orientale. Les mesures prévoient l'établissement de TAC annuels, des restrictions des activités de pêche, des tailles minimales de maillage, l'imposition de règles relatives à la composition des espèces capturées, des tailles minimales de débarquement et des zones/saisons de fermeture. Depuis janvier 2015, l'obligation de débarquement de l'UE interdit le rejet de cabillaud au-delà du TAC.¹⁷

¹⁰ Données de premières ventes mises à jour le 24- 05- 2024.

¹¹ La Norvège, les îles Féroé et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

¹² Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

¹³ Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.

¹⁴ Le congre commun représente la plus forte valeur et le plus grand volume de premières ventes dans le groupe « autres espèces de fond ».

¹⁵ http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/cod/index_en.htm

¹⁶ <http://thisfish.info/fishery/species/atlantic-cod/>

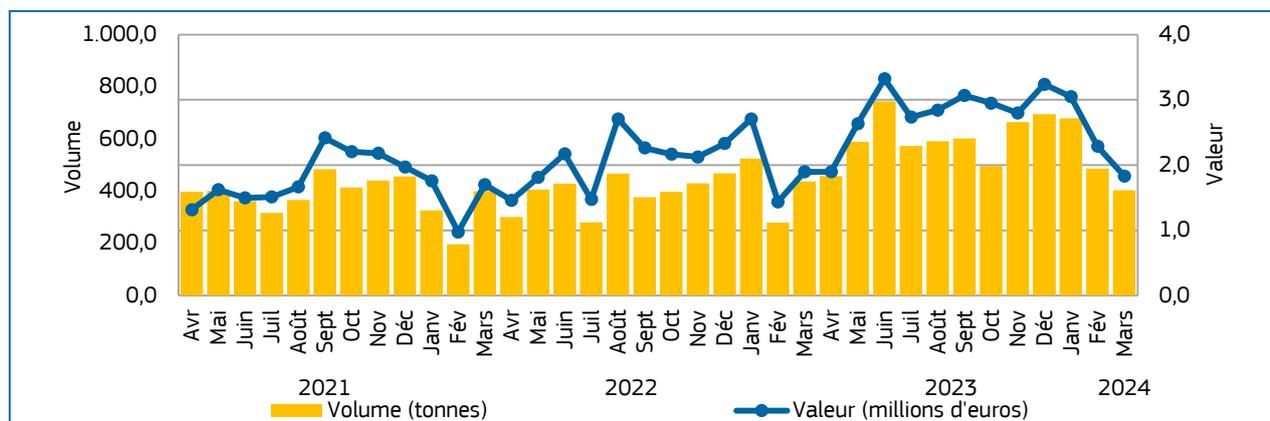
¹⁷ Règlement (UE) 2015/812 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32015R0812&from=EN>

Pays sélectionnés

Tableau 20. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE CABILLAUD DE L'ATLANTIQUE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « POISSONS DE FOND » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS

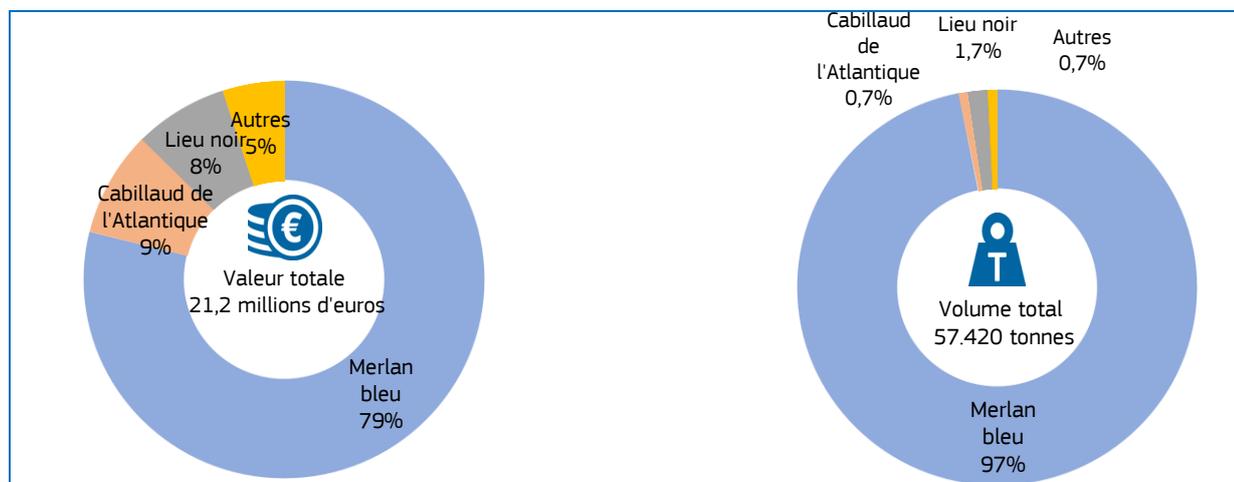
Cabillaud de l'Atlantique		Évolution des premières ventes de cabillaud de l'Atlantique entre janvier et mars 2024 (%)		Contribution de la cabillaud de l'Atlantique au total des premières ventes de « poissons de fond » en mars 2024 (%)	Principaux lieux de vente en janvier-mars 2024, en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mars 2023	Par rapport à janvier-mars 2022		
Danemark	Valeur	+19%	+62%	9%	n.d.
	Volume	+26%	+70%	1%	
France	Valeur	+788%	+651%	23%	St Malo, Lorient, Brest.
	Volume	+741%	+623%	11%	
Espagne	Valeur	-98%	-69%	0,2%	Cangas, Pasajes, Vigo.
	Volume	-95%	-35%	0,1%	

Graphique 22. CABILLAUD DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK, AVRIL 2021-MARS 2024

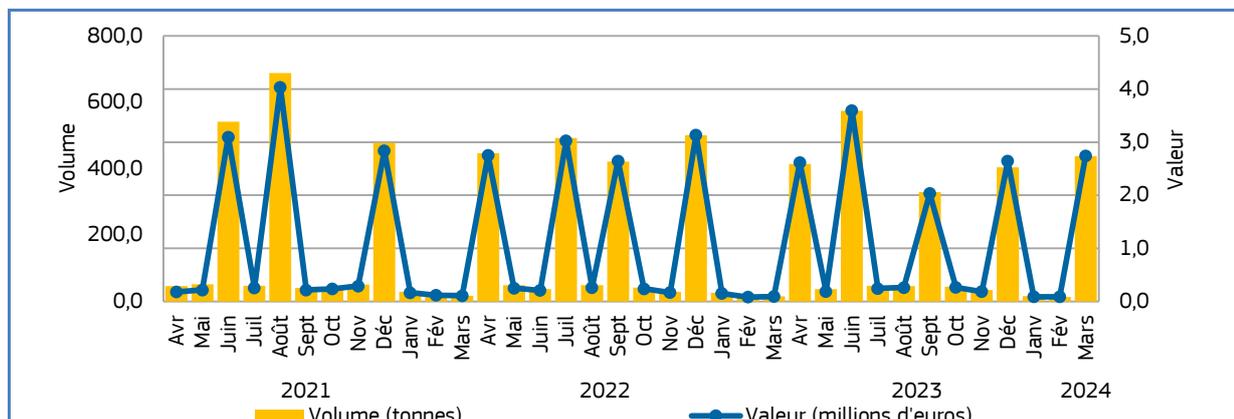


Au **Danemark**, au cours des 36 derniers mois, la valeur et le volume les plus élevés des premières ventes de cabillaud de l'Atlantique ont été enregistrés en juin 2023, lorsqu'environ 744 tonnes ont été vendues pour 3,3 millions d'euros.

Graphique 23. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS DE FOND » (NIVEAU ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2024**

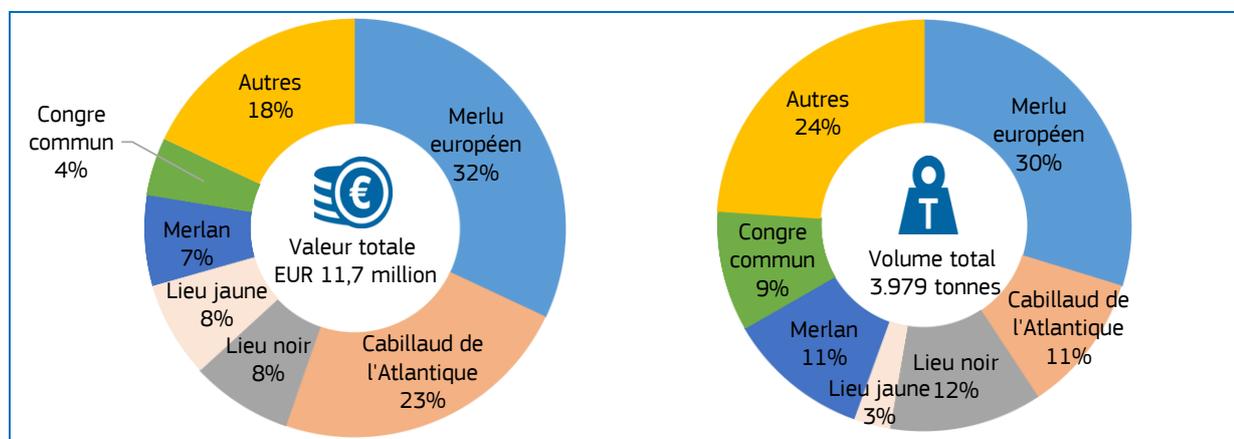


Graphique 24. **CABILLAUD DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, AVRIL 2021-MARS 2024**

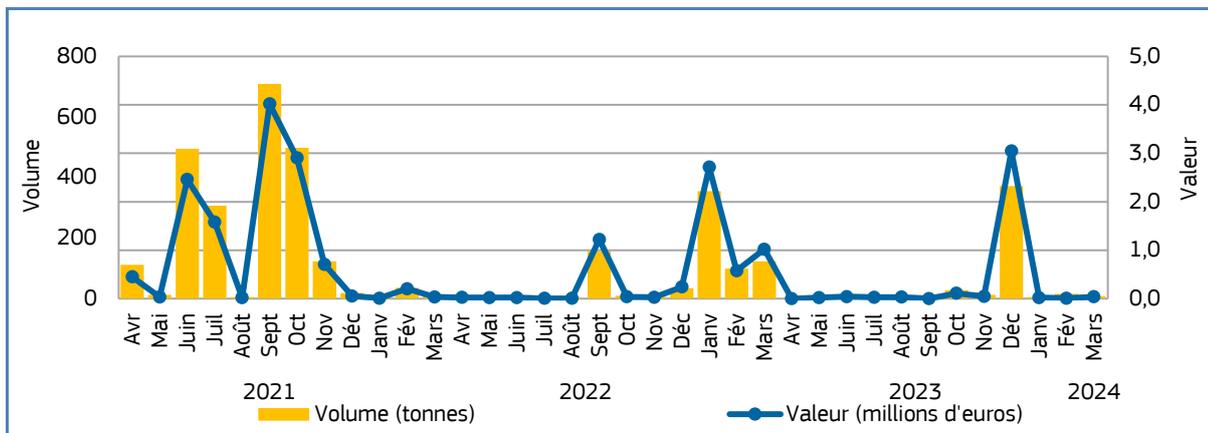


En **France**, au cours des 36 derniers mois, la valeur et le volume les plus élevés des premières ventes de cabillaud de l'Atlantique ont été enregistrés en août 2021, lorsque 688 tonnes ont été vendues pour 4 millions d'euros.

Graphique 25. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS DE FOND » (NIVEAU ERS) EN FRANCE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2024**

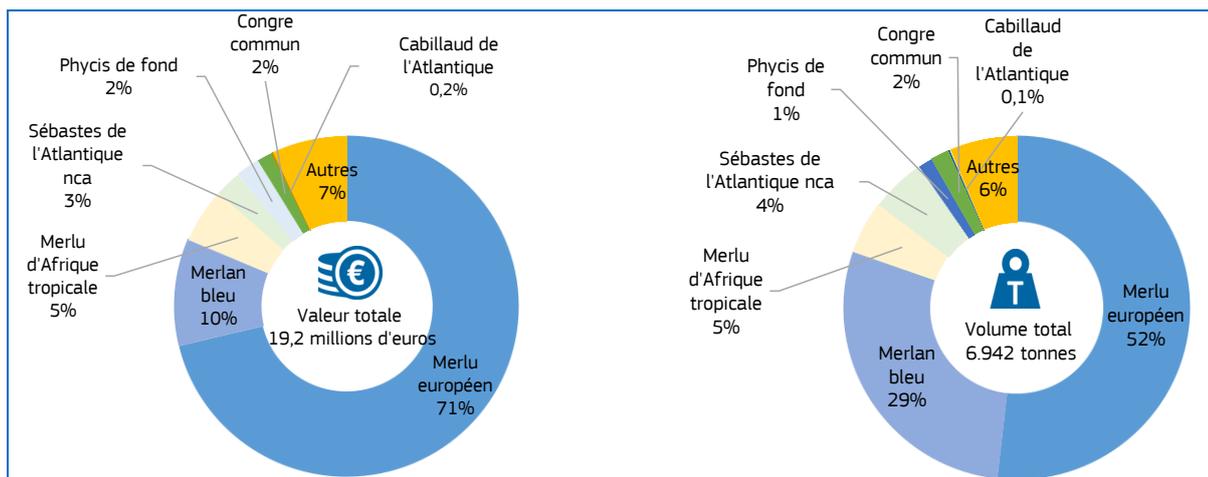


Graphique 26. **CABILLAUD DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, AVRIL 2021-MARS 2024**



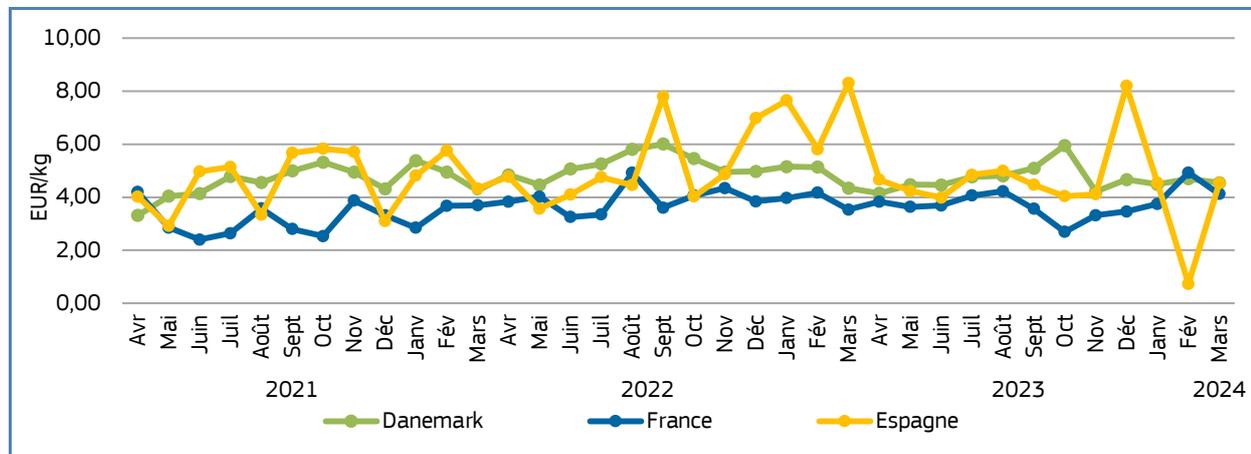
En **Espagne**, au cours de la période de 36 mois analysée (d'avril 2021 à mars 2024), la valeur et le volume les plus élevés des premières ventes de cabillaud de l'Atlantique ont été enregistrés en septembre 2021, lorsque 709 tonnes ont été vendues pour 4 millions d'euros.

Graphique 27. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS DE FOND » (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2024**



Tendances des prix

Graphique 28. **CABILLAUD DE L'ATLANTIQUE : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, AVRIL 2021-MARS 2024**



Au cours de la période de 36 mois analysée (d'avril 2021 à mars 2024), le prix moyen pondéré de première vente de cabillaud de l'Atlantique en **France** et en **Espagne** s'est élevé à 6,05 EUR/kg, soit 27% de plus qu'au **Danemark** (4,77 EUR/kg).

Au **Danemark**, en mars 2024, le prix moyen de première vente de cabillaud de l'Atlantique (4,54 EUR/kg) a augmenté de 5% par rapport à mars 2023 et de 7% par rapport à mars 2022. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a oscillé de 3,31 EUR/kg pour 398 tonnes (avril 2021) à 6,00 EUR/kg pour environ 377 tonnes (septembre 2022).

En **France**, en mars 2024, le prix moyen de première vente de cabillaud de l'Atlantique (6,26 EUR/kg) a augmenté de 1% et baissé de 3% par rapport au même mois de 2023 et 2022, respectivement. Au cours de la période de 36 mois analysée, le prix moyen le plus bas (3,90 EUR/kg pour 46 tonnes) a été enregistré en avril 2021, tandis que le prix moyen le plus élevé s'est affiché en février 2024 : 6,54 EUR/kg pour 13,3 tonnes.

En **Espagne**, en mars 2024, le prix moyen de première vente de cabillaud de l'Atlantique (4,53 EUR/kg) a diminué de 45% par rapport à mars 2023 et a augmenté de 4% par rapport à 2022. Au cours de la période analysée, le prix moyen a varié de 0,73 EUR/kg pour 15,7 tonnes (février 2024) à 8,30 EUR/kg pour 123,1 tonnes (mars 2023).

1.7. Focus sur le congre commun



Le congre commun (*Conger conger*) est une espèce de congre de la famille des *Congridae*. Il s'agit de l'anguille la plus longue du monde, que l'on trouve dans des profondeurs allant de 0 à 500 m. Elle peuple les eaux de l'Atlantique Est, de la Norvège et de l'Islande jusqu'au Sénégal, ainsi qu'en Méditerranée et en mer Noire. Jeune, elle affectionne les sols rugueux, rocaillieux et accidentés à proximité du littoral, avant de s'aventurer dans des eaux plus profondes à l'âge adulte. En moyenne, les espèces adultes mesurent 1,5 m et pèsent de 2,5 à 25 kg. La longueur maximale peut atteindre 3 m et le poids maximal environ 65 kg. Lorsque le congre commun atteint la maturité sexuelle (entre 5 et 15 ans), il se déplace vers des zones de frai en Méditerranée et dans l'Atlantique. Il ne se reproduit qu'une seule fois dans sa vie. Il

se nourrit de poissons, de crustacés et de céphalopodes.¹⁸

Il est pêché à l'aide de palangriers, de harpons, d'hameçons et de palangres de fond. Ces méthodes entraînent un taux élevé de prises accessoires lors de pêches ciblant d'autres espèces. Les captures les plus élevées de l'UE sont enregistrées en France et en Espagne. Cette espèce ne fait l'objet d'aucune mesure de gestion au niveau communautaire.

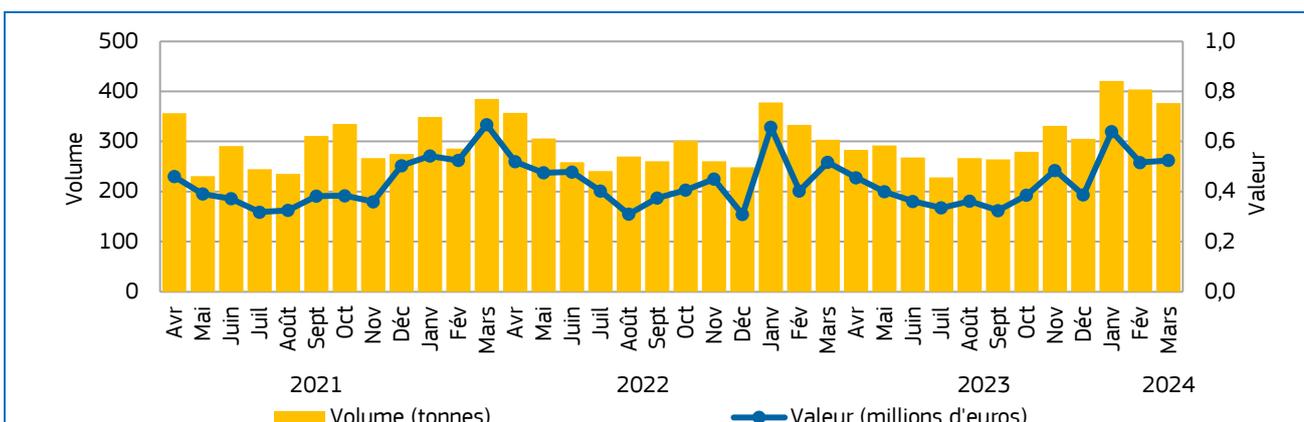
¹⁸ <http://www.fao.org/fishery/species/2994/en>

Pays sélectionnés

Tableau 21. **COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU CONGRE COMMUN, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « POISSONS DE FOND » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS**

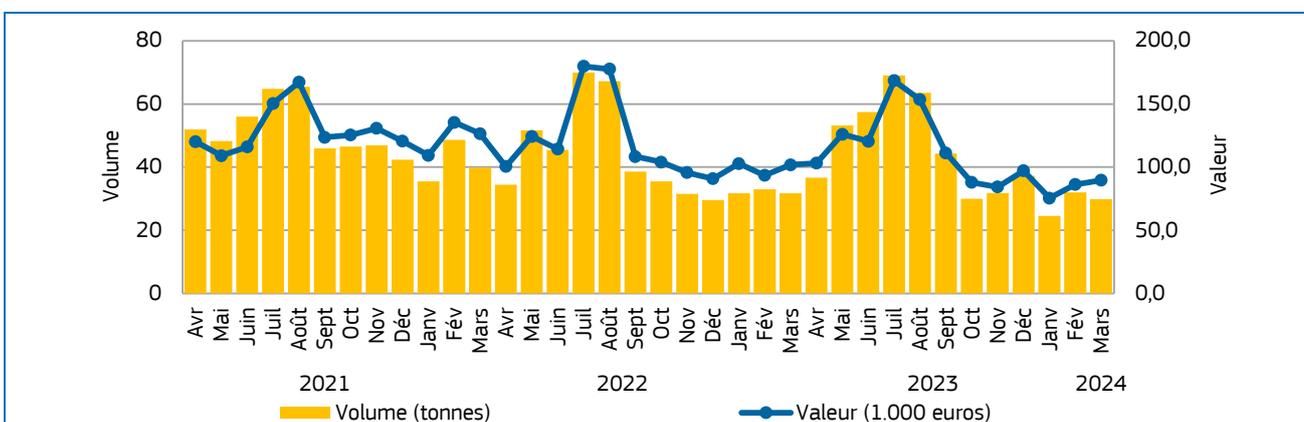
Congre commun		Évolution des premières ventes de congre commun entre janvier et mars 2024 (%)		Contribution du congre commun au total des premières ventes de « poissons de fond » en mars 2024 (%)	Principaux lieux de vente en janvier-mars 2024 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mars 2023	Par rapport à janvier-mars 2022		
France	Valeur	+7%	-3%	4%	Lorient, La Turballe, Quiberon.
	Volume	+18%	+18%	9%	
Portugal	Valeur	-16%	-32%	13%	Ribeira Grande, Vila Praia da Vitória, in Ilha Terceira, Matosinhos.
	Volume	-10%	-30%	15%	
Espagne	Valeur	-9%	+2%	1%	Ondárroa, La Corogne, Vigo.
	Volume	+4%	+12%	2%	

Graphique 29. **CONGRE COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, AVRIL 2021-MARS 2024**



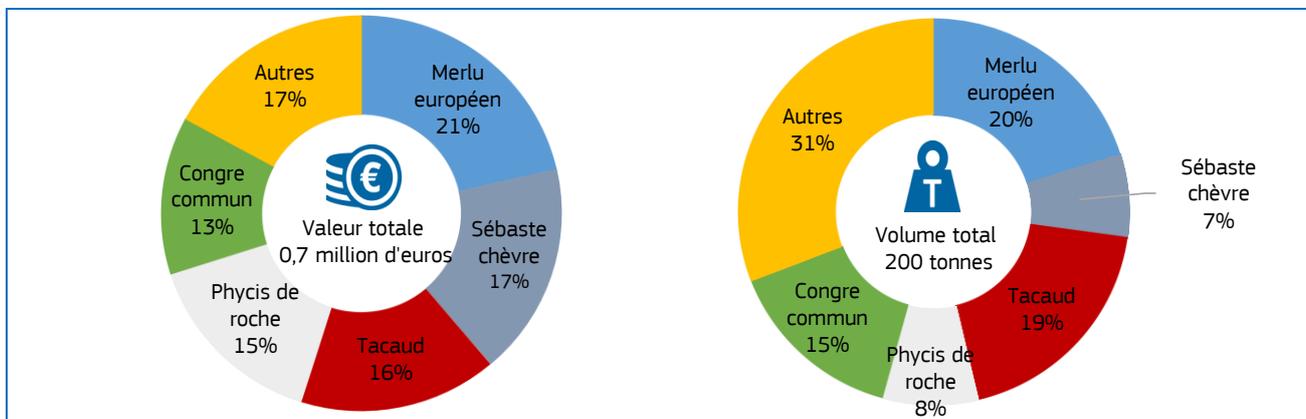
En **France**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur des premières ventes la plus élevée a été recensée en mars 2022 (0,7 million d'euros). Le volume le plus élevé a été enregistré en janvier 2024 (421 tonnes).

Graphique 30. **CONGRE COMMUN : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, AVRIL 2021-MARS 2024**

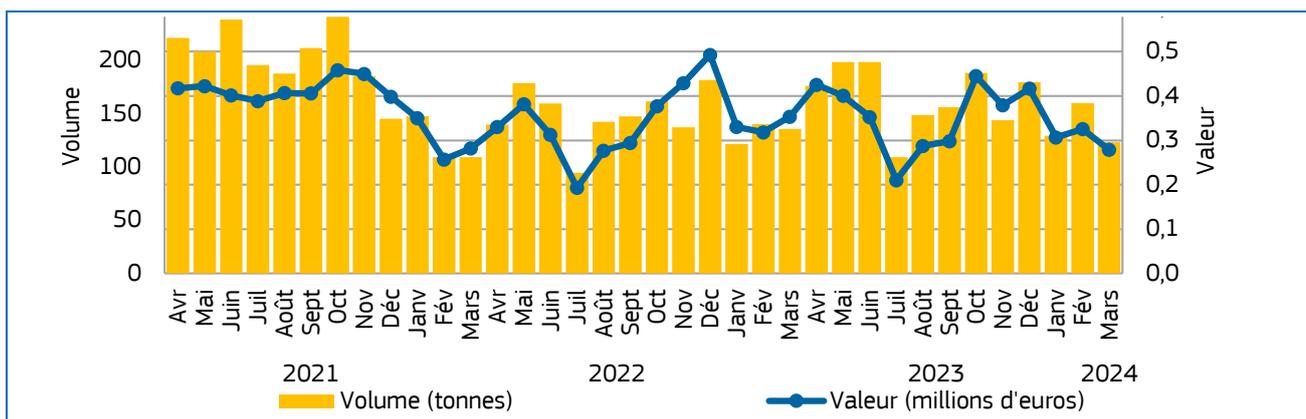


N Au **Portugal**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur et le volume des premières ventes les plus élevés ont été recensés en juillet 2022, lorsque 70 tonnes de congre commun ont été vendues pour 180.000 euros. La saison de pêche s'est déroulée principalement en été.

Graphique 31. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS DE FOND » (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL, EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2024**



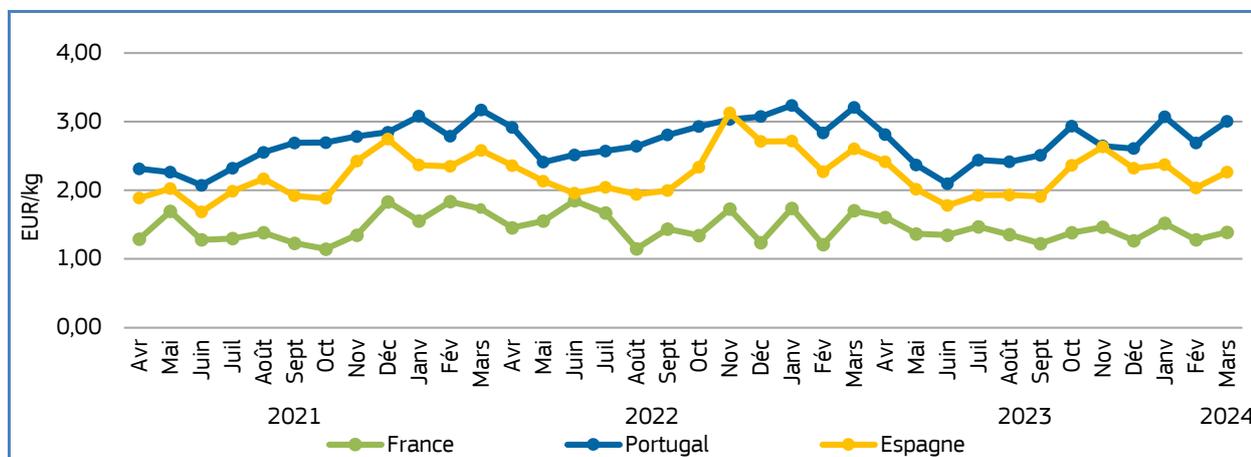
Graphique 32. **CONGRE COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, AVRIL 2021-MARS 2024**



En **Espagne**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur des premières ventes la plus élevée a été enregistrée en décembre 2022, lorsqu'environ 182 tonnes ont été vendues pour 0,5 million d'euros. Le volume le plus élevé (235 tonnes vendues) a été atteint en octobre 2021.

Tendances des prix

Graphique 33. **CONGRE COMMUN : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, AVRIL 2021-MARS 2024**



Au **Portugal**, au cours de la période de 36 mois analysée (d'avril 2021 à mars 2024), le prix moyen pondéré de première vente de congre commun s'est élevé à 2,64 EUR/kg, soit 20% de plus qu'en **Espagne** (2,20 EUR/kg) et 82% de plus qu'en **France** (1,45 EUR/kg).

En **France**, en mars 2024, le prix moyen de première vente de congre commun a atteint 1,39 EUR/kg, soit 18% de moins qu'en mars 2023 et 7% de moins qu'en mars 2022. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a oscillé de 1,14 EUR/kg pour 335 tonnes (octobre 2021) à 1,85 EUR/kg pour 259 tonnes (juin 2022).

Au **Portugal**, en mars 2024, le prix moyen de première vente de congre commun (3,00 EUR/kg) a diminué de 6% par rapport à mars 2023 et de 6% par rapport à mars 2022. Au cours de la période de 36 mois analysée, le prix moyen le plus bas (2,07 EUR/kg pour 56 tonnes) a été recensé en juin 2021, tandis que le prix moyen le plus élevé s'affichait en janvier 2024 : 3,24 EUR/kg pour environ 32 tonnes.

En **Espagne**, en mars 2024, le prix moyen de première vente de congre commun (2,26 EUR/kg) a baissé de 13% par rapport à mars 2023 et de 12% par rapport à mars 2022. Pendant la période analysée, le prix moyen le plus élevé s'est affiché en novembre 2022 : 3,13 EUR/kg pour 238 tonnes vendues. Le prix le plus bas a été relevé en juin 2021 : 1,68 EUR/kg, également pour 238 tonnes vendues.

Le **congre commun** a été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : FSM 8/2020 (France, Portugal, Espagne).

2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume restent constantes : le saumon atlantique et le saumon du Danube frais ou réfrigérés en provenance de la Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés en provenance de la Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) en provenance de l'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois est celui des « poissons de fond »¹⁹.

Les données analysées dans la rubrique « Importations extra-UE » sont extraites de l'EUMOFA, recueillies auprès de la Commission européenne²⁰.

Tableau 22. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTÉS DANS L'UE**

Importations UE	extra-	Semaine 13/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 13/2023	Remarques
Saumon atlantique et saumon du Danube , à l'exclusion des foies et des œufs, importés frais de la Norvège (<i>Salmo salar</i> , <i>Hucho hucho</i> ; code NC 03021400).	Prix (EUR/kg)	10,62	9,21 (+15%)	9,38 (+13%)	Entre les semaines 14/2021 et 13/2024, les prix ont varié en suivant une tendance à la hausse, passant de 5,09 EUR/kg (semaine 37/2021) à 11,28 EUR/kg (semaine 16/2022). Ils ont présenté une forte saisonnalité au gré de la disponibilité de l'approvisionnement. Les prix les plus élevés se sont affichés entre les semaines 10 et 18.
	Volume (tonnes)	6.605	8.853 (-25%)	8.741 (-24%)	Les volumes ont fortement varié, passant de 1.309 tonnes (semaine 52/2023) à 19.507 tonnes (semaine 35/2022). L'offre saisonnière atteint le plus souvent son maximum lors des semaines 35/37 et 48/49. Son niveau le plus bas semble être atteint lors des semaines 6/8, 13/14 et 51/52.
Filets de lieu d'Alaska congelés, importés de la Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	2,46	2,58 (-4%)	3,70 (-33%)	Entre les semaines 14/2021 et 13/2024, les prix ont connu de fortes variations, passant de 1,84 EUR/kg (semaine 48/2022) à 4,03 EUR/kg (semaine 41/2022).
	Volume (tonnes)	1.752	898 (+95%)	2.153 (-19%)	Au cours de la période analysée, l'approvisionnement a beaucoup fluctué mais n'a pas semblé présenter de saisonnalité claire. Les volumes hebdomadaires ont varié de 204 tonnes (semaine 03/2024) à 13.785 tonnes (semaine 50/2023). Il semble avoir atteint un pic vers la fin de l'année, entre les semaines 46 et 50.
Crevettes tropicales congelées, importées de l' Équateur (genus <i>Penaeus</i> , code NC 03061792).	Prix (EUR/kg)	4,94	5,00 (-1%)	5,77 (-14%)	Entre les semaines 14/2021 et 13/2024, les prix ont suivi une tendance à la baisse, variant de 4,83 EUR/kg (semaine 07/2024) à 7,19 EUR/kg (semaine 41/2022).
	Volume (tonnes)	2.988	2.390 (+25%)	1.359 (+120%)	Au cours de la période analysée, les volumes ont affiché de fortes fluctuations, passant de 891 tonnes (semaine 09/2023) à 4.925 tonnes (semaine 33/2021). L'approvisionnement semble atteindre son

¹⁹ Les espèces analysées parmi le groupe de produits de ce mois sont le merlu austral frais ou réfrigéré en provenance du Chili, le cabillaud congelé en provenance de la Fédération de Russie et l'églefin congelé en provenance de la Norvège. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont les filets congelés de merlu d'Argentine en provenance de l'Argentine, les préparations de surimi en provenance de la Thaïlande et le lieu noir congelé en provenance de la Norvège.

²⁰ Dernière mise à jour : 14- 05- 2024.

Graphique 36. **PRIX À L'IMPORTATION DE CREVETTES TROPICALES CONGELÉES EN PROVENANCE DE L'ÉQUATEUR, 2021-2024**

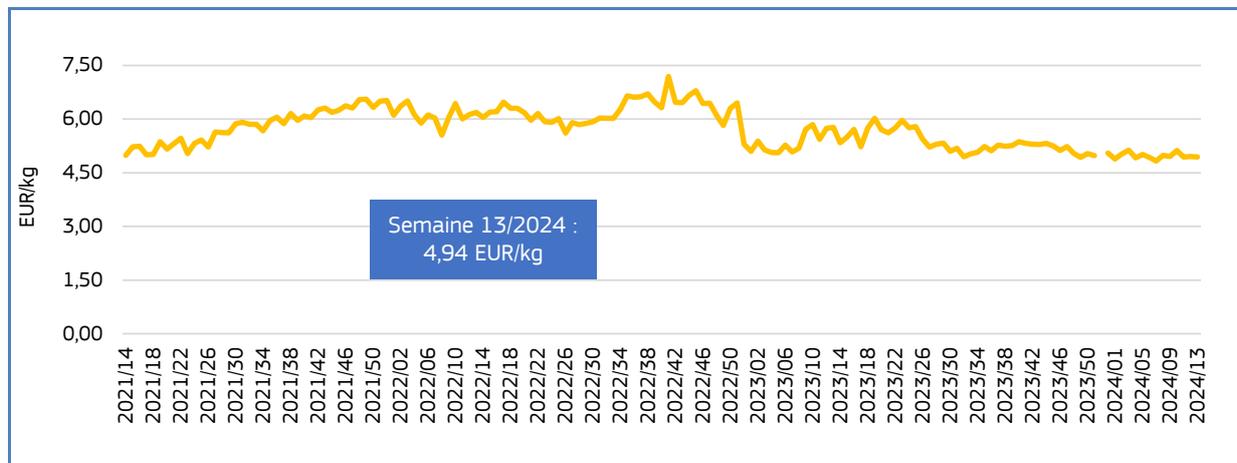


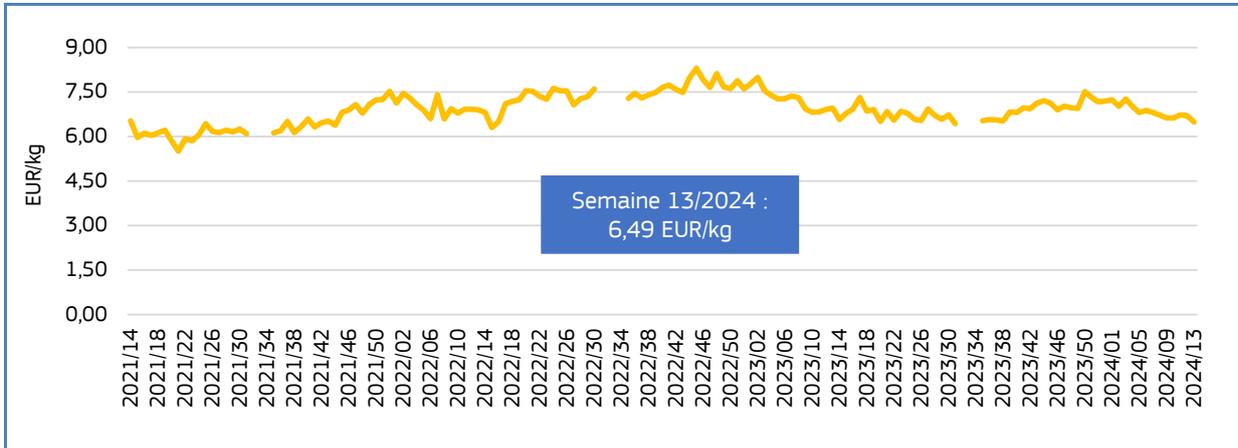
Tableau 23. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS GROUPES DE PRODUITS, IMPORTÉS DANS L'UE, ANALYSÉS AU COURS DE CE MOIS**

Importations extra-UE		Semaine 13/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 13/2023	Remarques
Merlu austral frais ou réfrigéré en provenance du Chili (<i>Merluccius australis</i> , code NC 03025415)	Prix (EUR/kg)	6,49	6,67 (-3%)	6,96 (-7%)	Entre les semaines 14/2021 et 13/2024, les prix ont fluctué en suivant une tendance à la hausse. Ils ont atteint la valeur minimale de 5,51 EUR/kg lors de la semaine 20/2021 et la valeur maximale de 8,30 EUR/kg lors de la semaine 45/2022, avant d'amorcer une évolution à la baisse. 37% des prix hebdomadaires étaient compris entre 6,50 EUR/kg et 7,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	35	66 (-48%)	53 (-35%)	Les volumes ont fortement fluctué, passant de 3 tonnes (semaine 35/2021) à 168 tonnes (semaine 50/2022). 48% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 50 tonnes. Au cours de la période analysée, l'approvisionnement semble atteindre son niveau le plus élevé entre les semaines 49/50.
Cabillaud congelé en provenance de la Fédération de Russie (<i>Gadus morhua</i> , code NC 03036310).	Prix (EUR/kg)	4,27	3,66 (+17%)	4,79 (-11%)	Entre les semaines 14/2021 et 13/2024, les prix ont suivi une tendance à la hausse, variant de 2,93 EUR/kg (semaine 01/2024) à 17,15 EUR/kg (semaine 40/2022). 45% des prix hebdomadaires ont oscillé entre 4,00 EUR/kg et 5,00 EUR/kg. Un pic saisonnier a été atteint lors des semaines 39, 40 et 41 de 2022.
	Volume (tonnes)	942	876 (+7%)	908 (+4%)	Au cours de la période analysée, l'approvisionnement a sensiblement fluctué mais n'a pas semblé présenter de saisonnalité claire. Les volumes ont varié de 62 tonnes (semaine 53/2023) à 2.902 tonnes (semaine 51/2023). 46% de l'approvisionnement hebdomadaire a été supérieur à 1.000 tonnes.
Églefin congelé en provenance de la Norvège (<i>Melanogrammus aeglefinus</i> , code NC 03036400).	Prix (EUR/kg)	2,72	2,32 (+17%)	2,33 (+17%)	Les prix ont varié au cours de la période analysée, entre 0,82 EUR/kg (semaine 29/2023) et 3,99 EUR/kg (semaine 09/2022). 51% des prix hebdomadaires ont été compris entre 2,00 et 3,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	112	32 (+248%)	128 (-13%)	Très fortes fluctuations de l'approvisionnement, passant de 117 kg (semaine 37/2021) à 457 tonnes (semaine 17/2022). 65% de l'approvisionnement

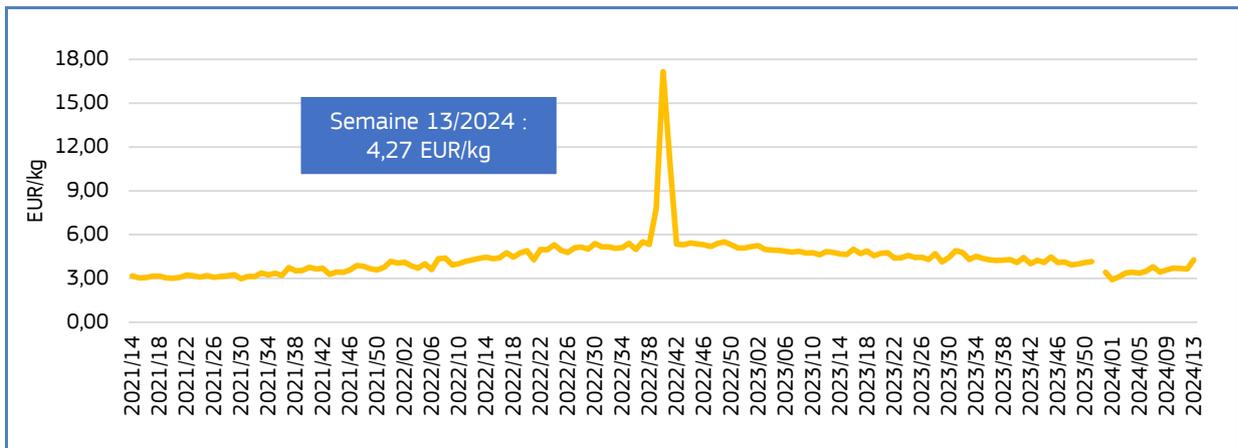
Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation
| 4. La pêche et l'aquaculture en Nouvelle-Zélande | 5. La carpe dans l'UE | 6. Faits saillants mondiaux
7. Contexte macroéconomique

hebdomadaire a été inférieur à 100 tonnes. L'approvisionnement le plus élevé semble avoir été atteint entre les semaines 17/21 et 33/39.

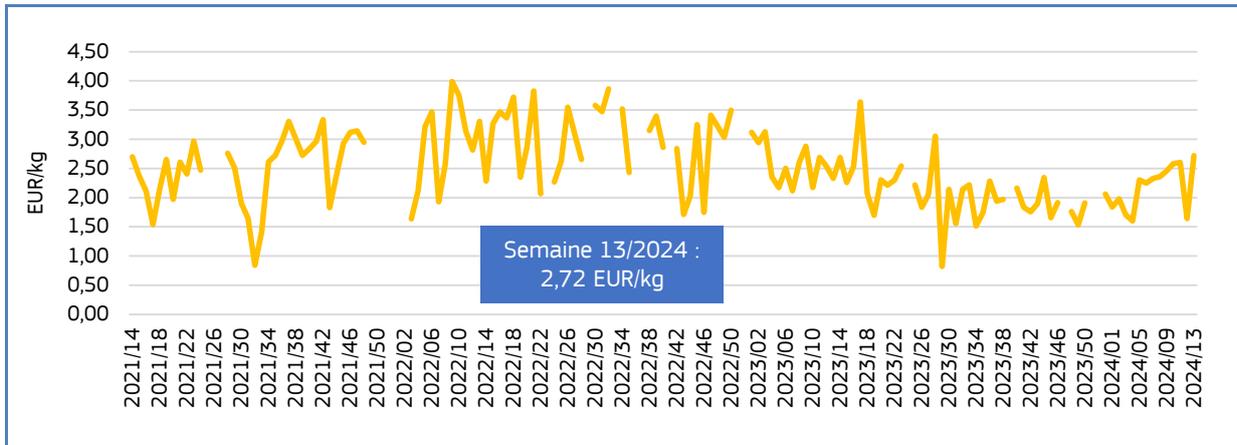
Graphique 37. **PRIX À L'IMPORTATION DU MERLU AUSTRAL FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ EN PROVENANCE DU CHILI, 2021-2024**



Graphique 38. **PRIX À L'IMPORTATION DU CABILAUD CONGELÉ EN PROVENANCE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE, 2021-2024**



Graphique 39. PRIX À L'IMPORTATION DE L'ÉGLEFIN CONGELÉ EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024



Entre les semaines 01/2024 et 14/2024, le prix du **merlan austral** frais ou réfrigéré en provenance du **Chili** a affiché quelques fluctuations en suivant une tendance à la baisse. Il a varié de 6,49 EUR/kg à 7,26 EUR/kg. Le volume a aussi fluctué, passant de 35 tonnes à 109 tonnes.

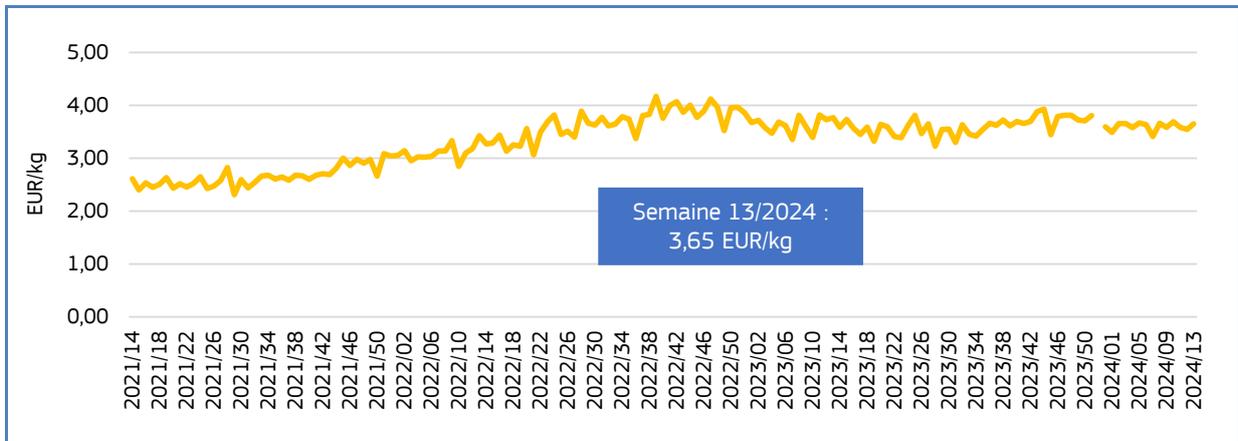
Entre les semaines 01/2024 et 14/2024, le prix du **cabillaud** congelé en provenance de la **Fédération de Russie** a fluctué et augmenté. Il a varié de 2,93 EUR/kg à 4,27 EUR/kg. L'approvisionnement a connu d'importantes fluctuations, passant de 277 tonnes à 1.183 tonnes.

En 2024, le prix de l'**églefin** congelé en provenance de la **Norvège** a fluctué et suivi une tendance à la hausse. Il a varié de 1,60 EUR/kg à 2,72 EUR/kg, tandis que le volume a connu de grandes variations, passant de 5 tonnes à 144 tonnes.

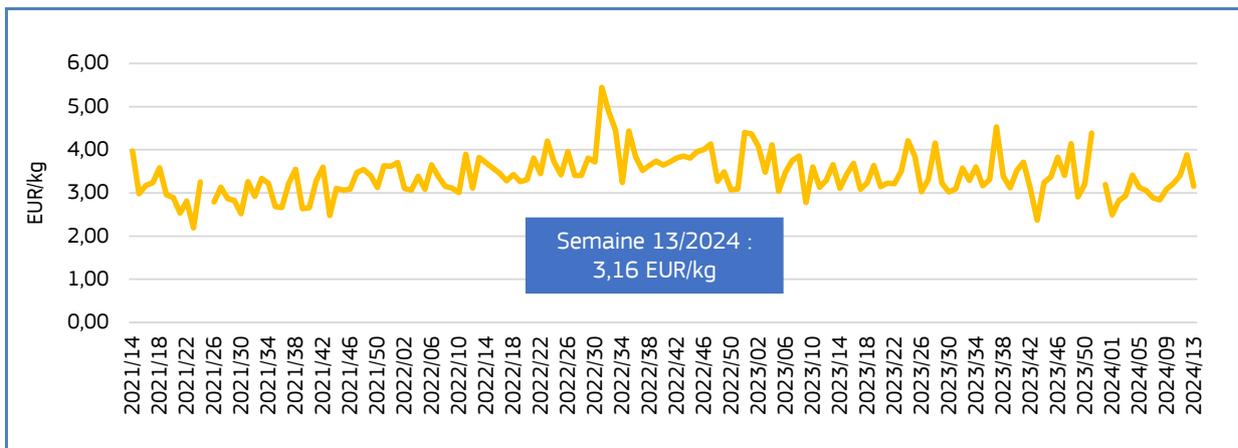
Tableau 24. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE INTÉRESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 13/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 13/2023	Remarques
Filets congelés de merlu d'Argentine en provenance de l' Argentine (<i>Merluccius hubbsi</i> , code NC 03047415).	Prix (EUR/kg)	3,65	3,60 (+1%)	3,77 (-3%)	Entre les semaines 14/2021 et 13/2024, les prix ont suivi une tendance à la hausse, variant de 2,31 EUR/kg (semaine 29/2021) à 4,17 EUR/kg (semaine 39/2022). 46% des prix hebdomadaires étaient compris entre 3,50 EUR/kg et 4,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	311	268 (+16%)	490 (-37%)	L'approvisionnement a considérablement fluctué, passant de 95 tonnes (semaine 25/2021) à 986 tonnes (semaine 43/2022). Les pics les plus importants ont été enregistrés en 2022. Le niveau maximal semble être atteint durant les semaines 4, 20/23, 42/43. 49% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 400 tonnes.
Préparations de surimi en provenance de la Thaïlande (code NC 16042005).	Prix (EUR/kg)	3,16	3,40 (-7%)	3,66 (-14%)	Au cours de la période analysée, les prix ont fluctué et suivi une tendance à la hausse, entre un prix minimal de 2,19 EUR/kg (semaine 23/2021) et un prix maximal de 5,44 EUR/kg (semaine 31/2022). Ils ont ensuite diminué jusqu'à la dernière semaine faisant l'objet de l'étude. 72% des prix hebdomadaires étaient compris entre 3,00 EUR/kg et 4,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	71	97 (-27%)	90 (-21%)	Les volumes ont fortement fluctué, passant de 6 tonnes (semaine 43/2023) à 294 tonnes (semaine 03/2022). Les niveaux d'approvisionnement les plus élevés ont été recensés entre les semaines 3 et 7. 38% de l'approvisionnement hebdomadaire a été inférieur à 80 tonnes.
Lieu noir congelé en provenance de la Norvège (<i>Pollachius virens</i> , code NC 03036500).	Prix (EUR/kg)	1,78	1,98 (-10%)	2,47 (-28%)	Entre les semaines 14/2021 et 13/2024, les prix ont connu une évolution à la hausse, atteignant la valeur maximale de 2,90 EUR/kg lors de la semaine 37/2022. Puis ils ont baissé et atteint la valeur minimale de 1,25 EUR/kg (semaine 40/2023) avant de remonter. 37% des prix hebdomadaires ont été compris entre 2,00 et 2,50 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	423	635 (-33%)	439 (-4%)	Les volumes ont sensiblement fluctué, passant de 15 tonnes (semaine 30/2021) à 1.220 tonnes (semaine 21/2022). L'approvisionnement ne présente pas de saisonnalité claire. Les pics les plus importants ont été enregistrés en 2022. 43% de l'offre hebdomadaire a été inférieure à 400 tonnes.

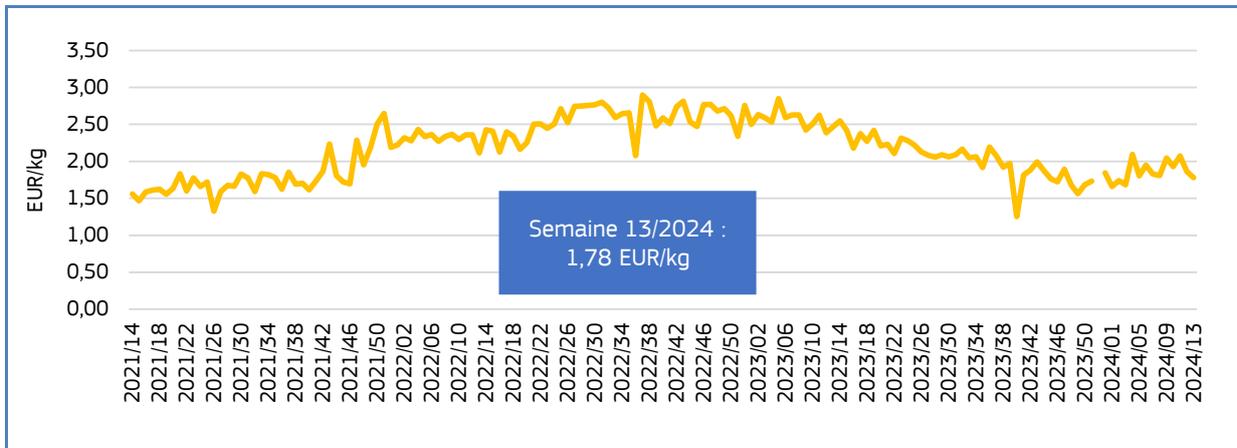
Graphique 40. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGELÉS DE MERLU D'ARGENTINE EN PROVENANCE DE L'ARGENTINE, 2021-2024**



Graphique 41. **PRIX À L'IMPORTATION DU SURIMI EN PROVENANCE DE LA THAÏLANDE, 2021-2024**



Graphique 42. **PRIX À L'IMPORTATION DU LIEU NOIR CONGELÉ EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**



Entre les semaines 01/2024 et 13/2024, le prix des filets congelés de **merlu d'Argentine** en provenance de l'**Argentine** a fluctué et suivi une tendance à la hausse. Il a varié de 3,41 EUR/kg à 3,69 EUR/kg. Le volume a aussi beaucoup fluctué, passant de 169 tonnes à 546 tonnes.

Entre les semaines 01/2024 et 13/2024, le prix du **surimi** en provenance de la **Thaïlande** a fluctué et augmenté. Il a varié de 2,84 EUR/kg à 3,89 EUR/kg. L'approvisionnement a connu d'importantes fluctuations, passant de 15 tonnes à 181 tonnes.

En 2024, le prix du **lieu noir** congelé en provenance de la **Norvège** a connu une tendance à la hausse. Il a varié de 1,66 EUR/kg à 2,09 EUR/kg, tandis que le volume a fluctué de 369 tonnes à 747 tonnes.



3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites de l'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel²¹. En mars 2024, par rapport à mars 2023, le volume et la valeur de la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture ont diminué en Irlande, en Italie et en Espagne, tandis qu'ils augmentaient au Danemark, en Allemagne, en Hongrie, aux Pays-Bas et en Suède. C'est dans ce dernier pays que la hausse a été la plus importante en valeur absolue, principalement en raison de la forte consommation de saumon (205% du volume et 183% de la valeur) et de hareng (23% du volume et 44% de la valeur). La plus forte baisse se trouve en Irlande, en raison d'une réduction de la consommation de lieu noir (41% du volume et 37% de la valeur) et de merlu (39% du volume et 43% de la valeur).

Tableau 25. **APERÇU DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES DE PRODUITS FRAIS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN MARS DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation apparente par habitant en 2021* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Mars 2022		Mars 2023		février 2024		Mars 2024		Évolution entre mars 2023 et mars 2024	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	20,00-25,00	1.042	18,31	883	17,16	920	17,47	1.131	23,80	28%	39%
France	32,18	15.708	207,35	15.710	214,84	13.616	196,13	15.787	220,37	0%	3%
Allemagne	12,51	5.987	98,29	5.183	93,70	4.650	81,43	6.272	115,08	21%	23%
Hongrie	6,55	267	2,06	249	2,27	248	2,33	387	3,41	55%	50%
Irlande	14,56	1.204	18,64	1.343	21,71	994	17,66	1.125	19,96	16%	8%
Italie	30,15	27.793	317,56	23.471	294,88	16.955	216,86	21.348	271,93	9%	8%
Pays-Bas	21,08	3.083	54,61	2.923	59,93	2.040	41,73	2.992	64,12	2%	7%
Pologne	14,26	4.186	29,46	4.005	33,98	3.674	36,95	3.925	43,00	2%	27%
Portugal	56,52	5.071	37,96	4.686	35,72	4.241	34,58	4.464	37,78	5%	6%
Espagne	42,98	43.698	391,75	43.451	415,57	35.807	371,02	37.926	383,92	13%	8%
Suède	22,71	457	6,65	483	8,10	504	8,15	977	14,89	102%	84%

* Estimations de l'EUMOFA. Le bilan d'approvisionnement est établi sur la base de l'équation suivante, calculée en équivalent poids vif : captures + production aquacole + importations - exportations = consommation apparente. Les méthodes de calcul de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres sont différentes. Dans le premier cas, la méthode repose sur des données et des estimations. Dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations de l'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Aux Pays-Bas, les sources proviennent de l'Office néerlandais de commercialisation du poisson. En Pologne, elles sont fournies par l'Institut de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Les estimations pour le Danemark ont été transmises par l'Université de Copenhague.

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en mars, tant en volume qu'en valeur, a été supérieure à la moyenne annuelle dans tous les pays déclarants, à l'exception de la Hongrie, du Portugal et de la Suède, où le volume et la valeur ont été inférieurs à cette moyenne, ainsi que de la France, où seule le volume lui a été inférieur (-6%).

Les données sur la consommation mensuelle les plus récentes (jusqu'à **avril 2024**) sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

²¹ Dernière mise à jour : 25- 05- 2024.



3.2. Lieu d'Alaska

Habitat : espèce marine non migratrice, vivant dans des profondeurs allant de 30 à 400 m. Les adultes restent habituellement près des fonds marins, bien qu'on les trouve parfois à proximité de la surface²².

Zones de capture : principalement en mer de Béring ainsi que dans le Pacifique Nord²³.

Pays de capture : Fédération de Russie, États-Unis, Canada, Japon, Corée du Sud²⁴.

Méthode de production : capture.

Principaux consommateurs dans l'UE : Allemagne, France, Pologne.

Présentation : en filets, entier, vidé et étêté.

Conservation : congelé.

3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en Allemagne

En Allemagne, selon les estimations de l'EUMOFA, la consommation apparente par habitant en produits de la pêche et de l'aquaculture a atteint 12,51 kg EPV, soit 47% de moins que la moyenne de l'UE (23,71 kg EPV). Elle était inférieure de 78% à celle du Portugal (56,52 kg EPV), où la consommation a été la plus élevée de l'UE, mais supérieure de 91% à celle de la Hongrie (6,55 kg EPV), qui connaît le taux de consommation le plus bas de l'Union.

En Allemagne, en 2023, la consommation mensuelle moyenne de lieu d'Alaska s'est élevée à 191 tonnes²⁵, soit 11% de moins qu'en 2022 et 18% de moins que la moyenne de trois ans. En 2024, la consommation moyenne de lieu d'Alaska était inférieure de 52% à celle de la même période en 2023 et inférieure de 68% à celle de 2021. En 2024, les consommateurs allemands ont déboursé en moyenne 14,92 EUR pour un kilo de lieu d'Alaska. Ce prix est resté stable par rapport à la même période en 2023 (14,93 EUR).

Le lieu d'Alaska a été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

Consommation : Allemagne - FSM 8 2021.

Importations extra-UE (filets congelés de lieu d'Alaska), États-Unis - FSM 1 2022, FSM 8 2018.

Sujet du mois : Le marché communautaire du lieu d'Alaska - FSM 7 2020.

²² <https://www.fishbase.se/summary/Gadus-chalcogrammus.html>

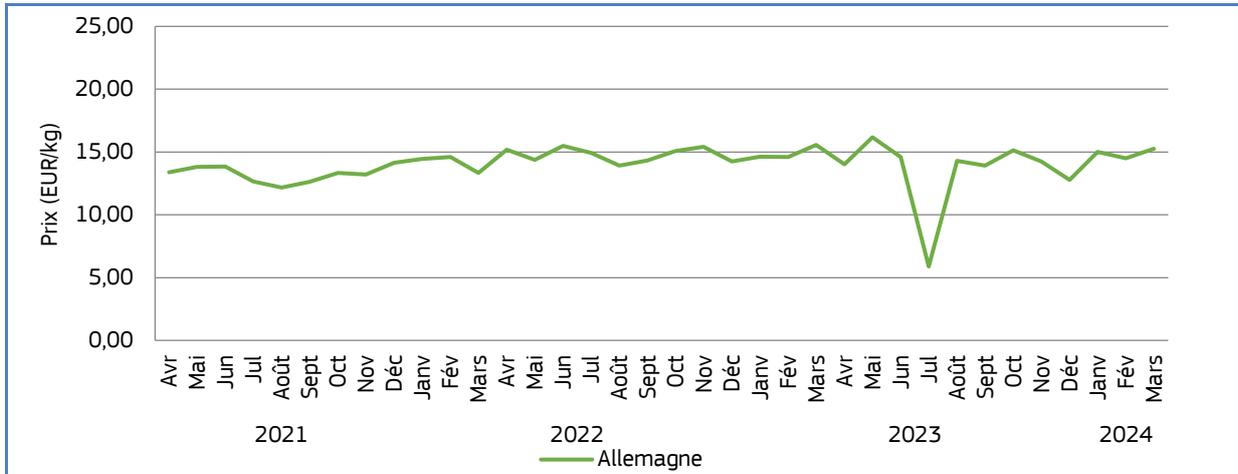
²³ <https://www.fisheries.noaa.gov/species/alaska-pollock>

²⁴ Faits saillants du mois : newsletter de l'EUMOFA n° 8/2021

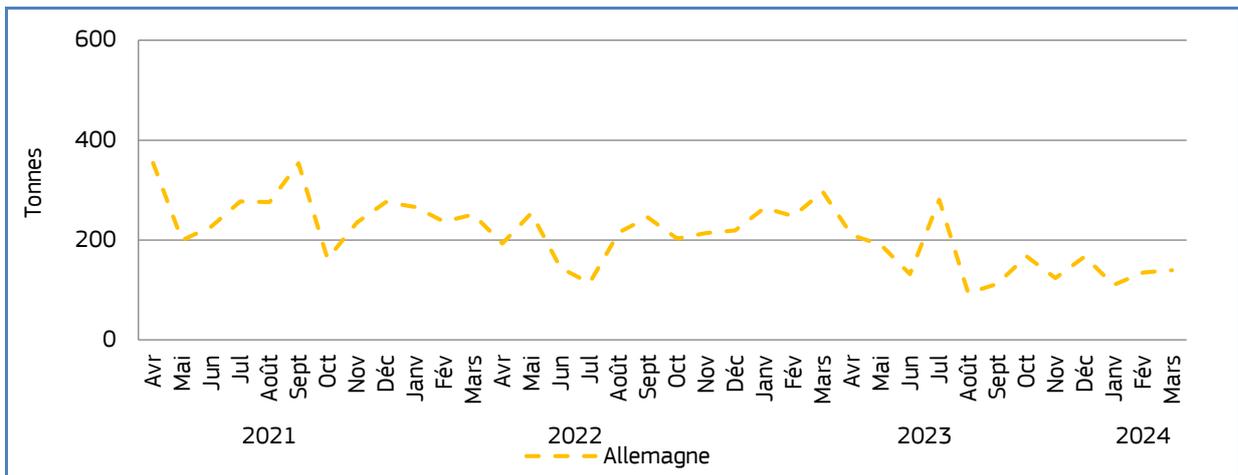
²⁵ Cela a représenté 2% du marché allemand du lieu d'Alaska.



Graphique 43. **PRIX DU LIEU JAUNE FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS**



Graphique 44. **ACHATS DE LIEU JAUNE PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS**



3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en Allemagne

Tendance à long terme (d'avril 2021 à mars 2024) : tendance à la baisse du volume et fluctuation des prix.

Prix moyen annuel : 13,09 EUR/kg (2021), 14,61 EUR/kg (2022), 13,83 EUR/kg (2023).

Consommation annuelle : 3.570 tonnes (2021), 2.557 tonnes (2022), 2.287 tonnes (2023).

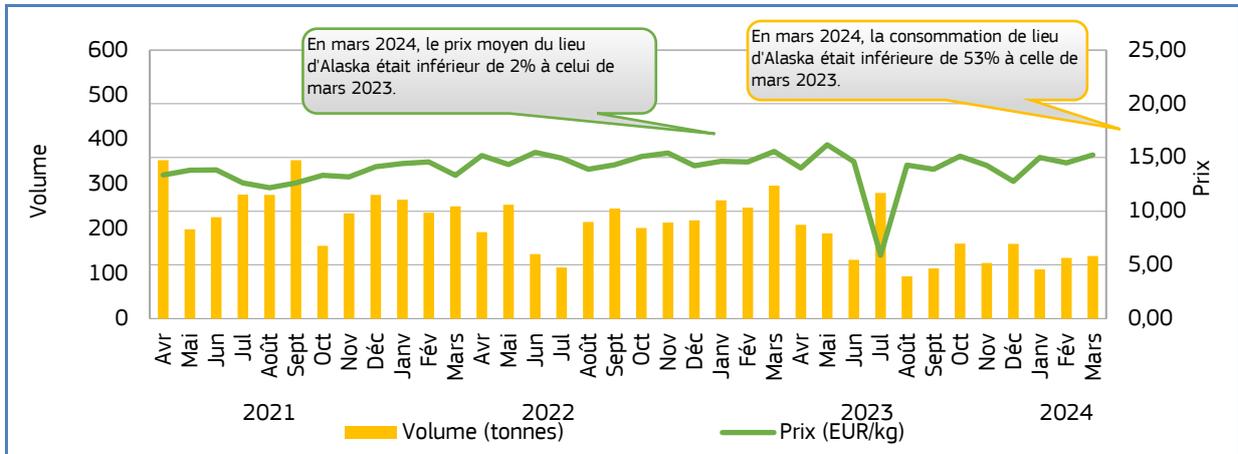
Tendance à court terme (janvier-mars 2024) : tendance à la hausse du volume et fluctuation des prix.

Prix : 14,92 EUR/kg.

Consommation : 385 tonnes.



Graphique 45. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE LIEU JAUNE ACHETÉ PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS, AVRIL 2021–MARS 2024**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation
| 4. La pêche et l'aquaculture en Nouvelle-Zélande | 5. La carpe dans l'UE | 6. Faits saillants mondiaux
7. Contexte macroéconomique

4. Étude de cas : La pêche et l'aquaculture en Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande est un pays insulaire situé dans le Sud-Ouest de l'océan Pacifique²⁶. Elle est constituée de deux îles principales : l'île du Nord et l'île du Sud, ainsi que d'une série de plus petites îles. Sa capitale est Wellington et sa plus grande ville est Auckland, toutes deux situées dans l'île du Nord.

4.1. La pêche et l'aquaculture en Nouvelle-Zélande

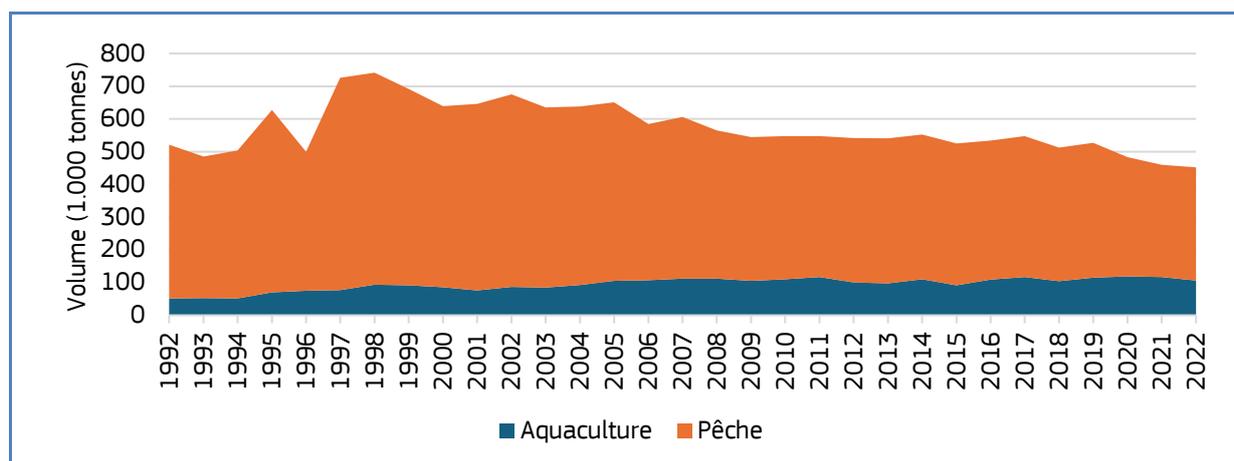
La pêche est gérée par le ministère néo-zélandais des Industries primaires (MIP). Ce dernier est chargé d'assurer la gestion durable des ressources halieutiques en établissant des quotas, en contrôlant l'état des stocks de poissons, en faisant appliquer la réglementation et en soutenant l'industrie de la pêche, entre autres mesures. Au sein du MIP, la direction des pêches de la Nouvelle-Zélande s'occupe particulièrement de la gestion des pêches, de l'élaboration de politiques en la matière et de la recherche². Un système de gestion des quotas régule la plupart des espèces ciblées par les pêcheurs commerciaux, sportifs et coutumiers. Une limite annuelle est établie à l'égard de ces espèces, à savoir un « total admissible de captures » (TAC). Ce TAC est réparti entre les pêcheurs commerciaux, sportifs et coutumiers.

L'aquaculture marine est régie par la loi sur la gestion des ressources de 1991 (*Resource Management Act*), qui encourage la gestion durable des ressources environnementales. Les éleveurs doivent également respecter les dispositions de la loi sur la pêche de 1996 (*Fisheries Act*), qui permet au MIP de localiser les personnes exerçant des activités d'élevage et d'assurer la traçabilité du stock le long de la chaîne d'approvisionnement aquacole. En vertu de la loi sur la gestion des ressources de 1991, les conseils régionaux assurent la planification et la gestion des activités aquacoles le long de leurs zones côtières, du niveau de la mer à marée haute à la limite des 12 milles marins. Cette loi prévoit également que toute nouvelle ferme marine doit obtenir l'approbation du conseil régional en vue de l'utilisation des ressources.



Source : Britannica.

Graphique 46. PRODUCTION HALIEUTIQUE ET AQUACOLE TOTALE DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE



Source : FAO.

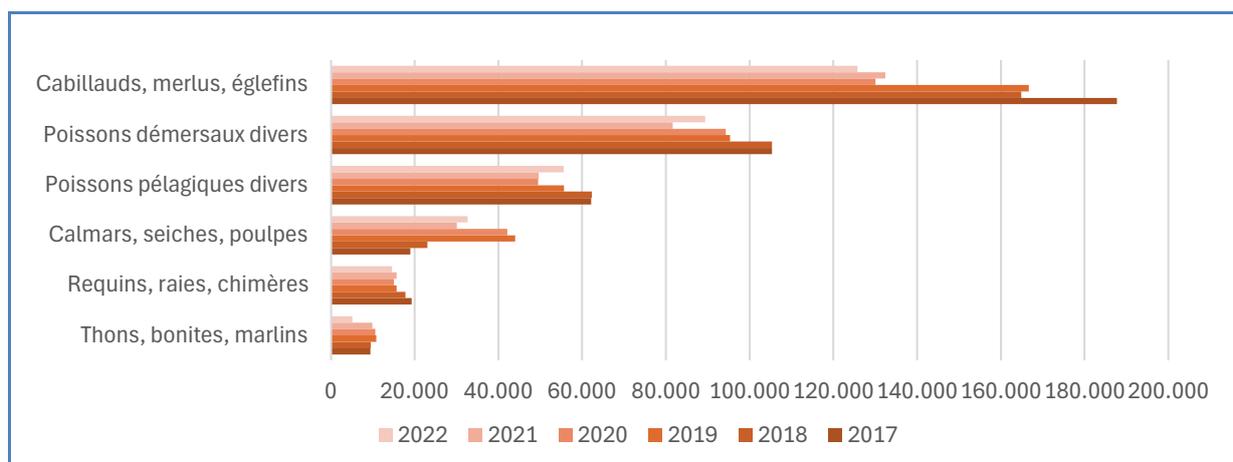
Production halieutique

²⁶ Britannica. New Zealand. <https://www.britannica.com/place/New-Zealand>

En 2022, la production halieutique de la Nouvelle-Zélande était estimée à 346.320 tonnes²⁷. Cela représente une baisse des prises de 1% par rapport à 2021, selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le volume des captures a diminué progressivement au cours des 25 dernières années. Il a chuté de plus de 300.000 tonnes depuis 1997. En 2020, en termes de valeur, l'industrie de la pêche commerciale a apporté 5,17 milliards de dollars néo-zélandais (NZD), soit 2,9 milliards d'euros, à l'économie néo-zélandaise²⁸.

En 2022, le plus grand groupe d'espèces (regroupant le cabillaud, le merlu et l'églefin) totalisait un volume de 125.766 tonnes, soit 5% de moins qu'en 2021. Les poissons démersaux divers et les poissons pélagiques divers composaient les deuxième et troisième grands groupes d'espèces en termes de production halieutique, avec respectivement 89.418 tonnes et 55.551 tonnes, soit 10% de plus et 12% de plus qu'en 2021.

Graphique 47. **LES CINQ PRINCIPAUX GROUPES D'ESPÈCES CAPTURÉES EN NOUVELLE-ZÉLANDE PAR VOLUME**



Source : FAO.

Production aquacole

En 2022, le secteur aquacole néo-zélandais a produit 106.152 tonnes de produits pour une valeur de 842 millions d'euros²⁹. En Nouvelle-Zélande, l'industrie aquacole regroupe la culture marine, la culture en eau douce et l'aquaculture terrestre.

En volume, les principales espèces d'élevage sont la moule de Nouvelle-Zélande, appelée également « moule verte de Nouvelle-Zélande » (*Perna canalicus*). Ce mollusque bivalve appartient à la famille des mytilidés (*Mytilidae*)³⁰. En 2022, le pays a produit 89.203 tonnes de cette espèce pour une valeur de 599 millions d'euros. La production de moule verte de Nouvelle-Zélande a diminué de 9% par rapport à 2021. Elle a atteint un pic en 2020 (101.657 tonnes). Cette espèce est cultivée à Marlborough Sounds, Coromandel, Golden Bay et Stewart Island. En règle générale, les moules sont élevées en suspension sur des filières dans la colonne d'eau. Les naissains (moules juvéniles) sont collectés à l'état sauvage ou dans des éclosiers, puis sont cultivés sur des cordes dans des eaux riches en nutriments jusqu'à ce qu'ils atteignent la taille de récolte.

La deuxième espèce la plus cultivée est le saumon royal, ou « saumon chinook » (*Oncorhynchus tshawytscha*). En 2022, la Nouvelle-Zélande en a produit 15.118 tonnes, dont 12.640 tonnes issues de l'aquaculture marine et 2.478 tonnes provenant de l'élevage en eau douce. Le volume a baissé de 11% par rapport à 2021. L'élevage de cette espèce a atteint une valeur de 224 millions d'euros, soit 8% de plus qu'en 2021. Le saumon royal est essentiellement cultivé à Marlborough Sounds, Canterbury et Southland³¹. L'élevage en eau douce de ce poisson englobe un processus de grossissement mêlé au développement de géniteurs, de smolts et d'alevins produits en éclosier.

²⁷ FAO Global Fishery and Aquaculture Production Statistics (2024).

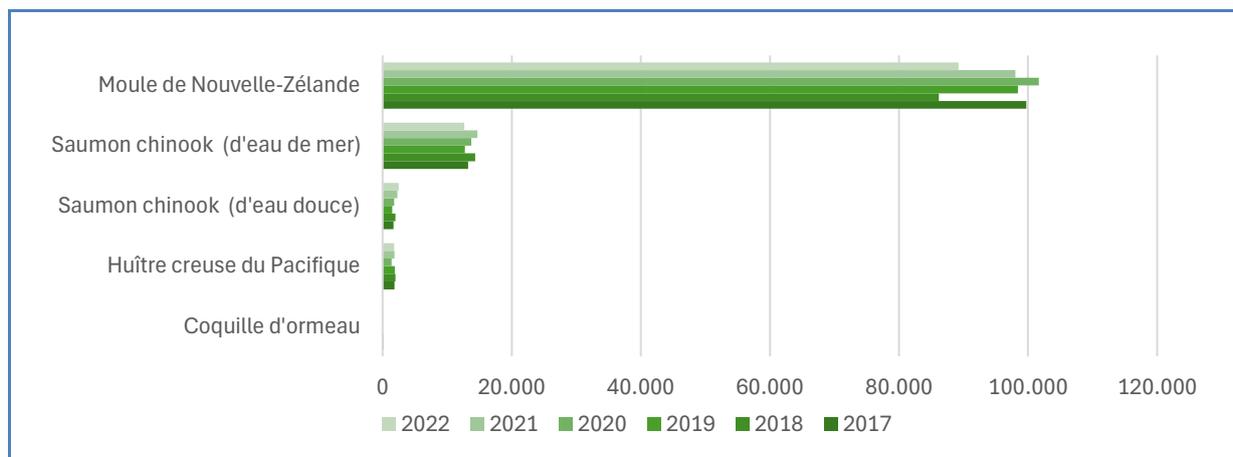
²⁸ Business and Economic Research (BERL). The economic contribution of commercial fishing to the New Zealand economy. <https://deepwatergroup.org/>

²⁹ Banque centrale européenne. Taux de change.

³⁰ New Zealand Seafood Industry Council. *New Zealand Mussel*. <https://www.seafood.co.nz/>

³¹ New Zealand Seafood Industry Council. *Chinook salmon*. <https://www.seafood.co.nz/>

Graphique 48. **LES CINQ PRINCIPALES ESPÈCES D'ÉLEVAGE EN NOUVELLE-ZÉLANDE PAR VOLUME**



Source : FAO.

L'huître creuse du Pacifique (*Crassostrea gigas*) est une autre espèce abondamment produite en Nouvelle-Zélande. 1.786 tonnes ont été cultivées en 2022, pour une valeur de 16,2 millions d'euros. Cela représente une baisse de 1,7% par rapport à 2021. Dans ce pays, la production d'huîtres se déroule dans les zones intertidales des eaux chaudes bordant la partie septentrionale de l'île du Nord. Selon la méthode traditionnelle, les naissains étaient collectés à l'état sauvage sur des bâtons, puis placés sur des supports en bois. L'industrie a évolué vers un mode d'élevage sélectif de naissains à l'aide de paniers et de casiers spéciaux produisant des huîtres de plus haute valeur qualitative³².

Les marchés de poissons et de fruits de mer en Nouvelle-Zélande

Le secteur du poisson et des fruits de mer est une composante essentielle de l'économie néo-zélandaise. Il représente une part importante des recettes à l'exportation du pays. Cette industrie se distingue par sa diversité et ses différents modes d'utilisation des ressources marines. L'aquaculture constitue un segment en expansion de la filière des produits de la mer. Les moules, le saumon royal et les huîtres figurent parmi les principaux produits d'élevage. Bien que la majorité de la production aquacole soit destinée à l'exportation, une grande partie approvisionne également le marché intérieur. La Nouvelle-Zélande est mondialement réputée pour ses poissons et fruits de mer de qualité supérieure, dont la moule verte de Nouvelle-Zélande et le saumon royal.

Les Néo-Zélandais sont également de grands consommateurs de poissons (vivaneau, grenadier bleu...) de mollusques (moules, huîtres, *paua*...) et de crustacés (écrevisses, crevettes...). Les produits sont distribués via différents canaux de vente au détail, comme les supermarchés, les boutiques spécialisées, les marchés de producteurs et les plateformes en ligne. De nombreuses chaînes de supermarchés proposent des rayons richement achalandés en poissons et fruits de mer. Les marchés de producteurs et les marchés de poisson sont également prisés pour leurs produits frais et variés provenant directement des pêcheurs et des éleveurs locaux.

Les consommateurs néo-zélandais sont de plus en plus conscients de l'importance du développement durable et de la protection de l'environnement. Ils affectionnent désormais les produits de la mer durables et certifiés^{33,34}. Le marché intérieur est soumis à des normes élevées de qualité et de sécurité qui garantissent que les produits sont frais, sains et de haute qualité. Le ministère des Industries primaires veille au respect de ces cadres réglementaires et au maintien de l'intégrité de la chaîne d'approvisionnement.

4.2. Commerce international

³² Aquaculture New Zealand. *Pacific oysters*. <https://www.aquaculture.org.nz/>

³³ Marine Stewardship Council. *New Zealanders Choose Sustainable Seafood for Future Generations*. <https://www.msc.org/en-us/media-center/news-media/news/new-zealanders-choose-sustainable-seafood-for-future-generations>

³⁴ Boston Consulting Group. *The Green Economy Represents an Opportunity to Supercharge New Zealand*. <https://www.bcg.com/publications/2023/observing-megatrends-new-zealand-green-economy>.

Le commerce international est un pilier important de l'économie néo-zélandaise, à laquelle elle contribue à hauteur d'environ 60%³⁵. La Nouvelle-Zélande est membre de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) depuis sa fondation en 1995. Elle a signé plusieurs accords de libre-échange (ALE) bilatéraux et multilatéraux. Des ALE bilatéraux ont été conclus avec l'Union européenne, le Royaume-Uni, l'Australie, la Malaisie, Hong Kong, la Thaïlande, Singapour, la Corée du Sud et la Chine. Sur le plan multilatéral, la Nouvelle-Zélande est signataire de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC), de l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP), du Partenariat économique régional global (PERG), de l'Accord de partenariat sur l'économie numérique (APEN), de l'Accord du Pacifique sur des relations économiques plus étroites (PACER), de l'Accord de libre-échange ASEAN-Australie-Nouvelle-Zélande (AANZFTA) et de l'Accord de partenariat économique stratégique transpacifique.

Deux autres accords de libre-échange ont été conclus mais ne sont pas encore entrés en vigueur, dans l'attente de leur examen juridique, de leur signature et de leur ratification par les gouvernements des pays impliqués. Il s'agit de l'Accord commercial anti-contrefaçon (ACAC) et de l'Accord de partenariat transpacifique (APT).

La Nouvelle-Zélande mène actuellement des négociations pour conclure d'autres accords de libre-échange ou améliorer les accords existants et pour établir de nouvelles règles dans des domaines innovants tels que l'économie numérique. Concrètement, elle est en train de négocier des ALE avec les Émirats arabes unis, l'Inde, le Conseil de coopération du Golfe, le Cadre économique pour l'Indo-Pacifique, l'Alliance du Pacifique et le groupe RBK (Russie/Biélorussie/Kazakhstan). Enfin, elle participe également aux négociations OMC sur le e-Commerce. Il convient de noter que les négociations avec le groupe RBK ont été suspendues en 2014 suite à l'annexion illégale de la Crimée par la Russie.

Exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture de la Nouvelle-Zélande

En 2023, la Nouvelle-Zélande a exporté 256.281 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 1,2 milliard d'euros³⁶. Par rapport à 2022, cela représente une légère baisse de 0,6% en termes de volume et une diminution similaire en valeur. Par rapport à la moyenne de trois ans antérieure à la pandémie de Covid-19 (2017-2019), cela a constitué une baisse de 28% du volume et une augmentation de 1% de la valeur.

En 2023, en termes de volume, la plupart des exportations ont pris la destination de la Chine (21%), de l'Australie (11%), des États-Unis (8%), du Cameroun (6%) et du Japon (6%). Toujours suivant la moyenne établie entre 2017 et 2019, la répartition des exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture était relativement similaire à celle d'avant la pandémie, la Chine, l'Australie, les États-Unis et le Japon figurant parmi les cinq principaux partenaires commerciaux de la Nouvelle-Zélande. Une grande partie des produits ayant été exportée vers l'Indonésie en 2019 (15%), cette dernière a fait partie des cinq principaux partenaires commerciaux entre 2017 et 2019.

Les autres poissons de mer³⁷ (18%), les autres poissons de fond (16%), les autres chinchards communs (15%) et les autres moules (12%) ont constitué la plus grande partie du volume exporté (61%) en 2023. Ces quatre catégories ont compté pour 46% de la valeur des exportations. À elle seule, la langouste a toutefois représenté la plus grande partie de la valeur (18%). Le volume des exportations d'autres poissons de mer ont consisté essentiellement en des espèces non identifiées. La plupart des autres poissons de fond exportés (en filets et congelés) étaient des espèces appartenant aux familles *Bregmacerotidae*, *Euclichthyidae*, *Gadidae*, *Macrouridae*, *Melanonidae*, *Merlucciidae*, *Moridae* et *Muraenolepididae* (52%). Les moules congelées ont compté pour 91% du volume global des exportations de moules.

³⁵ New Zealand Foreign Affairs and Trade. NZ Trade Policy. <https://www.mfat.govt.nz/>

³⁶ Statistiques de Trade Data Monitor.

³⁷ Le volume des exportations d'autres poissons de mer ont consisté en des espèces non identifiées. 77% des autres poissons de mer ont consisté en d'autres poissons congelés (à l'exception des n° 0303 11 – 0303 84), à l'exclusion des abats de poissons comestibles des n° 0303 91 – 0303 99. 12% étaient composés d'autres poissons (à l'exception des n° 0304 61 – 0304 88), en filets et congelés.

Tableau 26. **TOTAL DES EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

Partenaire commercial	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur								
Chine	107.359	453	79.971	377	67.505	382	71.519	442	53.515	406
Australie	45.014	170	27.644	129	30.311	146	27.773	156	27.153	147
États-Unis	36.729	196	15.560	119	22.586	160	17.977	165	20.473	196
Cameroun	4.814	5	8.157	8	11.157	12	10.716	12	15.730	18
Japon	20.849	70	14.674	47	16.002	47	16.881	54	15.404	49
Afrique du Sud	8.478	10	9.871	13	12.482	18	9.234	15	10.015	14
Pologne	7.687	34	3.686	14	9.042	31	4.787	25	8.033	41
Espagne	7.337	36	10.642	37	8.187	31	8.323	35	7.592	30
Corée du Sud	6.537	30	5.457	20	4.142	15	2.358	12	5.134	17
Samoa	3.308	2	3.915	2	4.182	3	3.824	2	5.040	4
Autres	214.328	374	102.027	262	101.878	273	84.383	285	88.191	281
Total	462.439	1.379	281.603	1.027	287.473	1.115	257.777	1.204	256.281	1.203

Source : Trade Data Monitor

Importations néo-zélandaises de produits de la pêche et de l'aquaculture

En 2023, la Nouvelle-Zélande a importé 150.870 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 320 millions d'euros³⁸. Cela représente une baisse de 19% du volume de 8% de la valeur par rapport à 2022. Par rapport à la moyenne de trois ans antérieure à la pandémie de Covid-19 (2017-2019), cela constitue une baisse de 26% du volume et une augmentation de 4% de la valeur.

En 2023, en termes de volume, la plupart des importations de la Nouvelle-Zélande ont eu pour origine l'Australie (44%), la Thaïlande (36%), la Chine (6%) et le Vietnam (2%). Suivant la moyenne pré-pandémique établie entre 2017 et 2019, l'origine des produits de la pêche et de l'aquaculture importés a connu une certaine évolution parmi les principaux fournisseurs en termes de volume. Entre 2017 et 2019, la Thaïlande était le principal partenaire commercial de la Nouvelle-Zélande, suivie de l'Australie, de la Chine, des États-Unis, du Chili, des Pays-Bas et du Royaume-Uni. En 2023, 87% du volume importé a reposé sur les poissons destinés à une autre utilisation non alimentaire (78%), les autres poissons de mer (4,5%) et les crevettes diverses (4%). Ces catégories ont aussi compté pour 56% de la valeur en 2023.

99,8% des importations de poissons destinés à une autre utilisation non alimentaire étaient composées de produits solubles de poissons ou de mammifères marins. Les autres poissons de mer ont consisté en d'autres poissons préparés ou conservés (49%), suivis d'autres poissons entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou conservés (28%). Les autres crevettes congelées ont constitué 65% des crevettes diverses, suivies des crevettes préparées ou conservées, dans des récipients non hermétiquement fermés (34%). Ces mêmes produits ont composé l'essentiel de la valeur dans leurs principales espèces commerciales respectives. Parmi les autres produits, le saumon (9%), les thons divers (8%) et la légine (5%) ont constitué une part considérable de la valeur totale.

³⁸ Statistiques de Trade Data Monitor.

Tableau 27. **TOTAL DES IMPORTATIONS NÉO-ZÉLANDAISES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

Partenaire commercial	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur								
Australie	67.656	95	65.329	83	80.464	81	73.003	87	65.908	100
Thaïlande	79.017	58	76.754	49	81.725	50	72.515	55	54.156	50
Chine	10.024	42	8.968	37	9.485	40	8.577	45	9.153	45
Royaume-Uni	5.488	8	5.154	7	4.512	6	4.423	7	2.420	4
Vietnam	3.052	17	2.603	14	2.897	16	3.166	21	3.002	17
Inde	814	5	1.159	8	1.533	9	2.876	21	2.358	15
Malaisie	2.206	4	2.380	4	2.508	5	2.375	6	1.617	4
Pays-Bas	4.818	8	4.176	7	3.407	6	2.079	5	893	3
États-Unis	21.707	47	2.625	12	2.266	11	1.780	10	1.775	10
Indonésie	215	2	889	2	1.139	2	1.755	4	341	2
Autres	36.163	97	15.832	80	14.836	83	13.775	91	9.247	72
Total	231.161	385	185.870	299	204.772	305	186.324	347	150.870	320

Source : Données de Trade Data Monitor.

4.3. Échanges commerciaux avec l'UE

L'UE et la Nouvelle-Zélande sont liées par un accord de libre-échange³⁹, signé à Bruxelles le 9 juillet 2023 et entré en vigueur le 1^{er} mai 2024. Comme tous les autres ALE conclus par la Nouvelle-Zélande, l'accord signé avec l'Union européenne préserve le statut unique du traité de Waitangi⁴⁰. Cet accord abaisse les barrières et favorise les opportunités commerciales pour les entreprises māoris au sein du marché communautaire. L'ALE prévoit notamment que 99,5% des poissons et produits de la mer de la Nouvelle-Zélande ont le droit d'entrer dans le marché de l'UE sans aucun droit de douane dès le premier jour. Ce pourcentage s'élèvera à 99,9% dans cinq ans et à 100% dans sept ans⁴¹.

En 2022, les échanges bilatéraux de marchandises entre la Nouvelle-Zélande et l'UE ont atteint 9,1 milliards d'euros. En 2021, les échanges de services se sont élevés à 3,5 milliards d'euros. Les exportations de la Nouvelle-Zélande vers l'Union portent principalement sur des produits agricoles, tandis que celles de l'UE vers la Nouvelle-Zélande consistent plutôt en des produits manufacturés.

Avant cet ALE, les deux partenaires avaient conclu un accord de partenariat en 2017, entré en vigueur en juillet 2022, qui établissait plusieurs règles économiques et de coopération. En outre, l'Union européenne et la Nouvelle-Zélande ont signé un accord bilatéral de reconnaissance mutuelle de certificats techniques spécifiques, d'abord mis en œuvre en 1998 puis révisé en 2012. Enfin, un accord vétérinaire est entré en vigueur en 2003 avant d'être mis à jour en 2015. Ce dernier vise à uniformiser le commerce d'animaux vivants et de produits animaux tout en assurant la protection de la santé publique et animale.

³⁹ New Zealand Foreign Affairs and Trade. <https://www.mfat.govt.nz/>

⁴⁰ « Comme tous les autres accords de libre-échange conclus par la Nouvelle-Zélande depuis 2001, l'ALE qui lie cette dernière à l'Union européenne préserve le statut unique de te Tiriti o Waitangi / traité de Waitangi, en garantissant la capacité du gouvernement de s'acquitter de ses obligations à l'égard des Māoris. L'exception de te Tiriti o Waitangi / traité de Waitangi protège la capacité du gouvernement néo-zélandais d'adopter les politiques jugées nécessaires pour remplir ses obligations à l'égard des Māoris ». - New Zealand Foreign Affairs and Trade.

⁴¹ New Zealand Foreign Affairs and Trade. ALE NZ-UE. <https://www.mfat.govt.nz/>

Exportations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture vers la Nouvelle-Zélande

En 2023, l'UE a exporté vers la Nouvelle-Zélande 1.258 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 21 millions d'euros. Par rapport à 2022, cela a représenté à la fois une baisse de 49% du volume et une hausse de 1,6% de la valeur. Par rapport à la moyenne de trois ans antérieure à la pandémie de Covid-19 (2017-2019), cela représente une réduction de 74% du volume et une augmentation de 20% de la valeur des exportations.

En 2023, le saumon a compté pour la plus grande part (70%) du volume exporté par l'UE vers la Nouvelle-Zélande, suivi des autres produits (10%), des petits pélagiques divers (9%) et de l'anchois (2%). En termes de valeur, les principales espèces exportées ont été le saumon (88%), les petits pélagiques divers (3%), les autres produits (3%) et l'anchois (2%). Les exportations communautaires de saumon, de petits pélagiques divers, d'autres produits et d'anchois vers la Nouvelle-Zélande ont augmenté par rapport à 2022. Le volume a chuté de 49% par rapport à 2022 en raison de la baisse des exportations de poissons destinés à une autre utilisation non alimentaire (-98%).

En 2023, les salmonidés ont représenté 100% de l'ensemble des exportations de saumon vers la Nouvelle-Zélande, principalement par l'Allemagne (49,6%) et le Danemark (49,6%). Les autres produits étaient composés de produits aquatiques divers. Ces derniers ont principalement été exportés par l'Italie (79%), l'Allemagne (7%) et l'Espagne (5%). La plupart des petits pélagiques ont été exportés par la Lettonie (85%) et la Pologne (10%), et les anchois par l'Espagne (50%) et l'Italie (47%).

Tableau 28. **TOTAL DES EXPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE VERS LA NOUVELLE-ZÉLANDE, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en 1.000 euros)**

PEC	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur								
Saumon	739	11.414	896	13.291	948	14.658	860	17.553	876	18.533
Autres produits	34	315	34	311	59	391	69	327	121	607
Petits pélagiques divers	23	113	33	135	58	341	85	522	113	696
Anchois	19	275	36	447	30	400	23	380	25	444
Poissons destinés à une autre utilisation non alimentaire	8.763	3.325	773	257	884	533	1.219	604	23	64
Autres	167	1.445	475	2.921	373	2.412	222	1.406	101	779
Total	9.744	16.888	2.247	17.363	2.353	18.735	2.477	20.792	1.258	21.122

Source : Données d'Eurostat-Comext.

Importations de l'UE en provenance de la Nouvelle-Zélande

En 2023, l'UE a importé de la Nouvelle-Zélande 30.292 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 150 millions d'euros.⁴² Par rapport à 2022, cela représente une baisse de 18% du volume et de 9% de la valeur des importations. Par rapport à la moyenne de trois ans antérieure à la pandémie de Covid-19 (2017-2019), cela constitue une baisse de 18% du volume et une augmentation de 3% de la valeur.

En 2023, en termes de volume, l'Espagne (27%), la Pologne (23%), l'Allemagne (11%) et la France (10%) ont été les quatre plus grands marchés pour les produits de la pêche et de l'aquaculture de la Nouvelle-Zélande. Toujours en 2023, ces quatre pays ont constitué 70% de la valeur totale de ces importations dans le marché communautaire.

En 2023, l'UE a importé de la Nouvelle-Zélande des grenadiers (35%), des calmars (19%), d'autres moules (15%) et des abadèches (8%). Ces principales espèces commerciales ont également compté pour l'essentiel de la valeur (82%). La

⁴² Données d'Eurostat-Comext.

Pologne a été le principal point d'entrée des grenadiers (61%), suivie de la France (16%) et de l'Allemagne (13%). Le Grèce a été le plus grand pays importateur de calmars (51%), suivie de l'Espagne (42%). Les autres moules ont été importées par l'Espagne (22%), la Belgique (18%) et la France (17%).

Tableau 29. **TOTAL DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN PROVENANCE DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en 1.000 euros)**

PEC	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur								
Grenadier	12.835	52.880	8.805	35.436	14.425	49.307	12.567	57.828	10.753	56.608
Calmar	6.427	27.441	8.046	27.024	8.539	25.428	9.844	36.818	5.754	24.732
Autres moules	4.106	24.353	3.250	20.142	2.616	14.700	4.260	28.035	4.490	31.840
Abadèche	1.700	8.530	1.949	8.155	2.035	6.433	2.221	8.335	2.552	9.138
Autres poissons de mer	2.372	12.231	2.100	11.097	2.387	11.075	2.200	11.848	2.382	11.648
Autres	6.777	24.273	5.502	20.453	6.995	21.690	5.802	21.940	4.360	15.732
Total	34.218	149.708	29.652	122.306	36.996	128.633	36.893	164.804	30.292	149.699

Source : Données d'Eurostat-Comext.

5. Étude de cas : La carpe dans l'UE

La carpe fait partie des espèces de poisson d'eau douce les plus produites au monde. En 2021, la production de carpes d'élevage au sein de l'UE a atteint 88.567 tonnes. Ensemble, la Pologne, la République tchèque et la Hongrie ont constitué 57% de ce volume. L'Union européenne importe également des carpes du Myanmar (86% du volume des importations extra-UE de carpe en 2023) et, dans une moindre mesure, de la Biélorussie (4%) et du Bangladesh (3%). En 2023, ces importations extra-UE ont atteint 3.939 tonnes pour une valeur de 9,9 millions d'euros. La carpe est consommée majoritairement en Europe centrale et orientale, en particulier durant les fêtes de Noël. Sa consommation est donc hautement saisonnière, concentrée pendant le mois de décembre et, dans une moindre mesure, à Pâques.

5.1. Caractéristiques biologiques, exploitation et gestion

Dans ce rapport, les espèces suivantes sont regroupées sous le terme de « carpe » : *Cyprinus* spp., *Carassius* spp., *Ctenopharyngodon idellus*, *Hypophthalmichthys* spp., *Cirrhinus* spp., *Mylopharyngodon piceus*, *Catla catla*, *Labeo* spp., *Osteochilus hasselti*, *Leptobarbus hoeveni*, *Megalobrama* spp). La carpe « *Cyprinus carpio* » est la principale espèce produite dans l'UE, représentant environ 85% de la production communautaire totale de carpe.



Scandinavian Fishing Year Book

La carpe est une espèce originaire d'Asie occidentale et d'Europe orientale. Introduite dans différents pays, on la trouve aujourd'hui dans le monde entier. Membre de la famille des Cyprinidés (*Cyprinidae*), la carpe présente un corps allongé et latéralement comprimé ainsi qu'une seule nageoire dorsale à rayons mous. Sa couleur varie fortement, entre des tons verdâtres et brunâtres nuancés de reflets dorés sur les flancs et d'une coloration jaunâtre au niveau de l'abdomen. Il s'agit d'un animal fouisseur muni de barbillons. Connu pour sa longévité (15-20 ans), ce poisson atteint la maturité sexuelle entre 3 et 6 ans, lorsque sa taille est de 25-36 cm.⁴³ En aquaculture, sa taille moyenne est de 50-60 cm, bien qu'il puisse mesurer plus d'un mètre et peser plus de 30 kg.

La carpe est une espèce d'élevage par excellence. En effet, elle grandit rapidement et est prolifique, se nourrit de toutes sortes d'aliments, s'adapte facilement aux conditions d'élevage, résiste aux maladies et offre une chair de bonne qualité. Elle a été importée de Chine par les Romains à partir du 2^e siècle av. J.-C. Elle peut aussi être pêchée à l'aide de filets tournants, de filets soulevés, de sennes ou d'hameçons. Elle est très appréciée dans la pêche sportive.⁴⁴

5.2. Production

Captures mondiales

Les captures mondiales de carpes à l'état sauvage⁴⁵ ont atteint 1,3 million de tonnes en 2021. Le principal pays producteur est l'Inde (59%), suivie par l'Ouganda (9%) et l'Iran (6%). Les captures de l'UE-27 n'ont représenté que 1% de la production mondiale, ce qui la place en quinzième position. Il convient de noter que la plupart des prises mondiales ont été enregistrées dans la catégorie « Cyprinidés nca », ce qui empêche toute ventilation détaillée par espèce.

Entre 2012 et 2021, la production mondiale de carpe a augmenté de 29% tout en connaissant quelques fluctuations interannuelles. Malgré une légère baisse des captures en 2013, la tendance à la hausse s'est maintenue. En 2022, les

⁴³ <https://www.guidedesespeces.org/fr/carpe-et-autres-poissons-deau-douce>

⁴⁴ https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/cyprinus-carpio_en?fao-code=FCP#commdes

⁴⁵ Espèces de carpe : *Cyprinus* spp., *Carassius* spp., *Ctenopharyngodon idellus*, *Hypophthalmichthys* spp., *Cirrhinus* spp., *Mylopharyngodon piceus*, *Catla catla*, *Labeo* spp., *Osteochilus hasselti*, *Leptobarbus hoeveni*, *Megalobrama* spp.

données préliminaires indiquent une baisse de 5% des prises mondiales, essentiellement en raison d'une réduction importante des captures en Ouganda (-64%).

Tableau 30. **CAPTURES MONDIALES DE CARPE (volume en tonnes, poids vif)**

Pays	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Inde	614.927	499.851	511.500	548.500	595.600	648.900	692.715	728.081	731.631	752.527
Ouganda	79.042	69.564	63.801	68.346	73.527	74.252	100.884	121.106	154.462	116.379
Iran	42.363	45.551	51.666	55.430	61.391	63.776	63.587	69.404	76.161	77.764
Fédération de Russie	28.986	32.595	32.527	27.411	35.614	34.945	43.640	38.915	48.241	47.173
Mexique	25.630	31.568	35.011	40.595	45.471	45.061	50.928	39.180	37.378	40.355
Ouzbékistan	5.110	6.174	5.451	8.245	10.393	10.794	19.175	24.279	27.982	32.170
Nigeria	18.365	19.984	20.235	15.405	23.497	25.378	24.223	22.804	21.645	22.241
Indonésie	19.066	17.042	18.757	16.322	16.545	18.936	37.314	39.274	20.870	21.057
Philippines	26.808	28.458	32.236	30.688	14.662	16.114	17.671	17.227	14.523	18.100
UE-27	16.195	14.853	16.671	15.196	14.776	14.687	12.330	12.588	13.152	11.973
Autres	102.656	138.664	147.752	114.177	115.778	121.398	106.102	126.858	119.770	126.741
Total	980.698	905.877	936.704	941.351	1.007.928	1.075.026	1.169.360	1.240.710	1.266.492	1.267.246

Source : FAO.

Captures communautaires

En 2021, l'UE-27 a capturé un total de 11.973 tonnes de carpe. Au cours des dix dernières années, la valeur unitaire moyenne de la carpe sauvage au niveau des premières ventes s'est élevée à 0,47 EUR/kg. En 2021, la valeur des captures a donc été estimée à 5,6 millions d'euros. La plupart des prises ont lieu en Europe orientale et centrale. Les principaux pays producteurs ont été la Hongrie (30% des captures totales de l'Union européenne) et la République tchèque (23%), ils sont suivis par la Roumanie (15%), la Slovaquie (13%) et l'Allemagne (9%). Entre 2012 et 2021, les captures communautaires de carpe ont suivi une tendance à la baisse (-26%), principalement à cause des diminutions observées en Hongrie (-37%) et en République tchèque (-18%).

Tableau 31. **CAPTURES COMMUNAUTAIRES DE CARPE (volume en tonnes, poids vif)**

Pays	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Hongrie	5.623	5.377	6.858	4.865	4.267	4.654	3.360	3.466	4.388	3.541
République tchèque	3.330	3.041	3.088	3.142	2.820	2.875	2.970	3.037	3.037	2.730
Roumanie	1.648	1.977	2.307	2.642	3.592	3.111	1.896	2.008	1.860	1.739
Slovaquie	1.550	1.594	1.554	1.588	1.492	1.507	1.581	1.510	1.404	1.500
Allemagne	1.321	1.377	1.385	1.532	1.224	1.197	1.183	1.093	1.074	1.125
Grèce	412	412	412	412	412	412	412	412	412	412
Italie	360	360	360	360	360	360	360	360	360	360
Autres	1.951	715	707	655	609	571	568	702	616	566
Total	16.195	14.853	16.671	15.196	14.776	14.687	12.330	12.588	13.152	11.973

Source : FAO.

Production aquacole mondiale

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation
| 4. La pêche et l'aquaculture en Nouvelle-Zélande | 5. La carpe dans l'UE | 6. Faits saillants mondiaux
7. Contexte macroéconomique

En 2021, la production aquacole mondiale de carpe a atteint 31 millions de tonnes. Les principaux pays producteurs ont été la Chine (65%), l'Inde (19%) et le Bangladesh (4%). Les captures de l'UE-27 ont représenté moins de 1% de la production mondiale, ce qui la place en quinzième position.

Les principales espèces d'élevage sont la carpe (*Cyprinus carpio*, 18% du volume total des carpes d'élevage en 2021), la carpe argentée (*Hypophthalmichthys molitrix*, 21% du total), la carpe herbivore (*Ctenopharyngodon idellus*, 25% du total) et la carpe à grosse tête (*Hypophthalmichthys nobilis*, 14% du total). D'autres espèces moins représentatives sont également cultivées, comme la catla (*Catla Catla*) et l'*Osteichilus hasselti*.

Entre 2012 et 2021, la production mondiale de carpe a augmenté de 34%, notamment grâce à la forte production chinoise et indienne. En 2022, les données préliminaires indiquent une légère augmentation de la production aquacole mondiale (+5%), également sous l'effet de l'élevage en Inde (+10%) et en Chine (+2%).

Tableau 32. PRODUCTION AQUACOLE MONDIALE DE CARPE (volume en 1.000 tonnes, poids vif)⁴⁶

Pays	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Chine	16.542	17.392	18.533	19.441	19.955	20.031	20.027	19.885	20.003	20.232
Inde	3.006	3.237	3.326	3.471	3.753	4.034	4.736	5.151	5.573	5.970
Bangladesh	1.052	1.077	1.008	1.010	1.005	1.126	1.192	1.246	1.365	1.385
Myanmar	747	789	789	819	820	857	999	897	1.033	859
Indonésie	422	473	497	519	552	390	606	677	610	695
Vietnam	539	503	550	466	483	509	549	580	605	630
Iran	155	168	170	184	201	196	187	213	224	217
UE-27	83	87	88	89	90	92	89	90	88	83
Autres	304	274	296	288	302	295	294	299	300	316
Total	23.274	24.662	25.838	26.784	27.786	28.114	29.372	29.779	30.571	31.107

Source : FAO.

Production aquacole communautaire

Dans l'UE, la carpe fait habituellement l'objet d'un élevage extensif et semi-intensif dans des étangs. La carpe « *Cyprinus carpio* » est la principale espèce cultivée à l'échelle communautaire. La suivent à distance la carpe à grosse tête, la carpe argentée et la carpe herbivore. En 2021, la production aquacole des différentes espèces de carpe s'est élevée à 82.918 tonnes dans l'UE-27. La Pologne (24%) et la République tchèque (23%) ont été les principaux producteurs, suivis de la Hongrie (15%), de la Bulgarie (10%) et de la France (8%). Entre 2012 et 2021, la production communautaire a baissé de moins de 1%. En 2022, les données préliminaires indiquent une légère diminution de cette production aquacole (-4%), essentiellement en raison des reculs observés en République tchèque (-8%) et en Roumanie (-10%).

⁴⁶ Les totaux ne reflètent pas exactement les quantités réelles en raison des arrondis.

Tableau 33. PRODUCTION AQUACOLE COMMUNAUTAIRE DE CARPE (volume en tonnes, poids vif)⁴⁷

Pays	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Pologne	19.561	20.279	21.429	19.386	20.144	19.941	22.967	23.730	24.980	19.651
République tchèque	19.135	17.857	18.763	18.834	19.575	19.861	19.653	19.182	18.500	18.848
Hongrie	12.255	11.883	12.305	13.495	11.903	13.911	13.311	12.810	13.302	12.711
Roumanie	8.612	8.797	9.135	9.098	10.399	10.160	9.530	9.877	9.260	8.346
Bulgarie	2.451	6.490	4.550	5.726	5.858	7.595	7.789	8.254	6.242	6.255
France	7.300	7.300	7.300	7.300	7.100	7.100	2.925	2.694	2.417	2.480
Allemagne	5.682	5.855	5.431	5.045	5.368	4.731	4.871	4.761	4.909	4.735
Autres	8.423	8.539	8.644	9.773	9.672	8.678	7.496	8.404	8.278	9.893
Total	83.419	87.000	87.558	88.656	90.019	91.977	88.541	89.713	87.888	82.918

Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat et de la FAO.

5.3. Importations – Exportations

Dans la nomenclature combinée utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations de l'UE, la carpe est présentée spécifiquement comme suit : vivante, réfrigérée et congelée, entière ou en filets⁴⁸.

En 2023, l'UE-27 a importé 3.939 tonnes de carpe pour une valeur de 9,9 millions d'euros, principalement sous forme de produit congelé (90% de la valeur totale des importations) et vivant ou frais (10%). Le Myanmar a été le principal fournisseur sur le marché de l'UE (82% de la valeur des importations extra-UE), suivi de la Biélorussie (3%) et du Bangladesh (3%). Les autres pays exportateurs ont représenté moins de 0,5% du total. L'Italie a été de loin le principal pays importateur (44% de la valeur des importations extra-UE), suivie de la Belgique (31%), de l'Allemagne (5%) et des Pays-Bas (5%).

Toujours en 2023, les exportations de l'UE vers des pays tiers ont été inférieures aux importations. En effet, elles se sont élevées à 1.389 tonnes pour une valeur de 6,4 millions d'euros. La plupart de ces exportations ont porté sur des carpes fraîches ou vivantes (97% de la valeur totale des exportations extra-UE). Les produits congelés ont compté pour 3% de la valeur totale des exportations. Les principales destinations en termes de valeur ont été le Royaume-Uni (45% de la valeur totale), la Serbie (40%), la Bosnie-Herzégovine (8%) et la Suisse (4%). La Hongrie a été de loin le premier pays exportateur de l'Union européenne vers des pays tiers (35% de la valeur des exportations extra-UE). Viennent ensuite la Croatie (30%) et la Pologne (12%).

En 2023, les exportations intra-UE ont atteint 15.989 tonnes pour une valeur de 52 millions d'euros. Les échanges intra-UE ont été dominés par la carpe vivante ou fraîche (91% de la valeur totale des exportations intra-UE) et, dans une moindre mesure, par la carpe entière congelée (9%). Au sein de l'Union européenne, les principaux pays d'exportation ont été la République tchèque (61% de la valeur des exportations intra-UE), la Hongrie (11%) et la Belgique (7%). L'Allemagne a été la principale destination des exportations intracommunautaires (19% de la valeur de ces dernières), suivie de la Pologne (16%), de la France (14%) et de l'Italie (12%).

⁴⁷ Les totaux ne reflètent pas exactement les quantités réelles en raison des arrondis.

⁴⁸ 03019300 : carpe vivante (*cyprinus carpio*, *carassius carassius*, *ctenopharyngodon idellus*, *hypophthalmichthys spp.*, *cirrhinus spp.*, *mylopharyngodon piceus*).

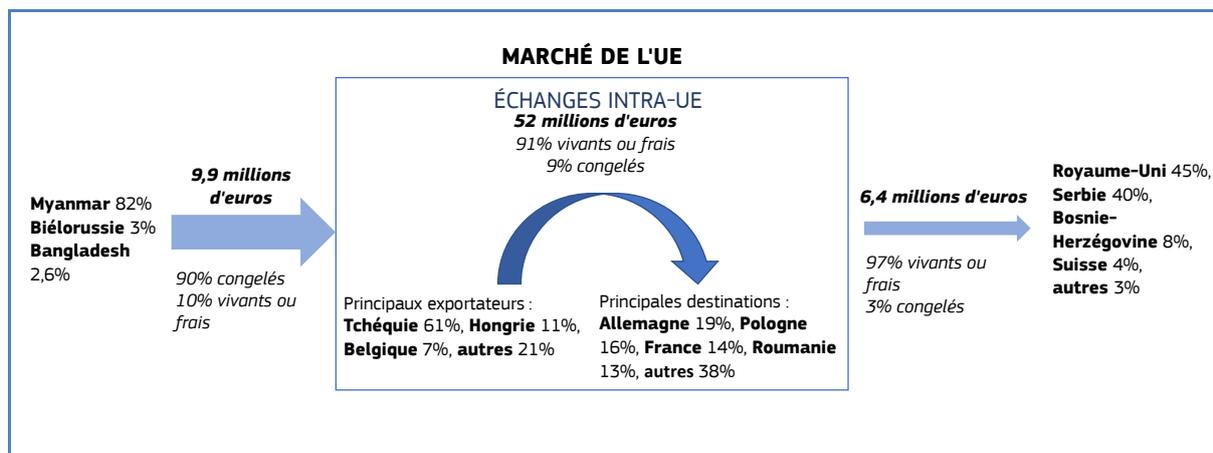
03027300 : carpe vivante ou réfrigérée (*cyprinus carpio*, *carassius carassius*, *ctenopharyngodon idellus*, *hypophthalmichthys spp.*, *cirrhinus spp.*, *mylopharyngodon piceus*).

03032500 : carpe congelée (*cyprinus carpio*, *carassius carassius*, *ctenopharyngodon idellus*, *hypophthalmichthys spp.*, *cirrhinus spp.*, *mylopharyngodon piceus*).

03043900 : filets frais et réfrigérés.

03046900 : filets congelés.

Graphique 49. LE MARCHÉ COMMERCIAL DE LA CARPE EN 2023, EN VALEUR



Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

5.4. Consommation et commercialisation

En 2021, le marché communautaire de la carpe était évalué à près de 89.000 tonnes EPV, soit seulement 1% de la consommation totale de PPA dans l'UE.

Il convient toutefois de mettre en avant certains États membres, où la consommation de carpe est significative. Ainsi la Pologne a constitué le plus grand marché de la carpe en 2021, avec une consommation apparente de 20.300 tonnes EPV. La carpe a figuré au 12^e rang des espèces les plus consommées dans ce pays. La production intérieure alimente en priorité le marché polonais. En Hongrie, en République tchèque et en Roumanie, la consommation de carpe est également très importante, puisqu'elle représente respectivement 22%, 12% et 8% de la consommation totale de PPA. En 2021, la carpe était l'espèce la plus consommée en Hongrie et la deuxième la plus consommée en République tchèque et en Roumanie.

Tableau 34. CONSOMMATION APPARENTE DE CARPE SUR LES PRINCIPAUX MARCHÉS DE L'UE (2021, en tonnes d'équivalent poids vif)

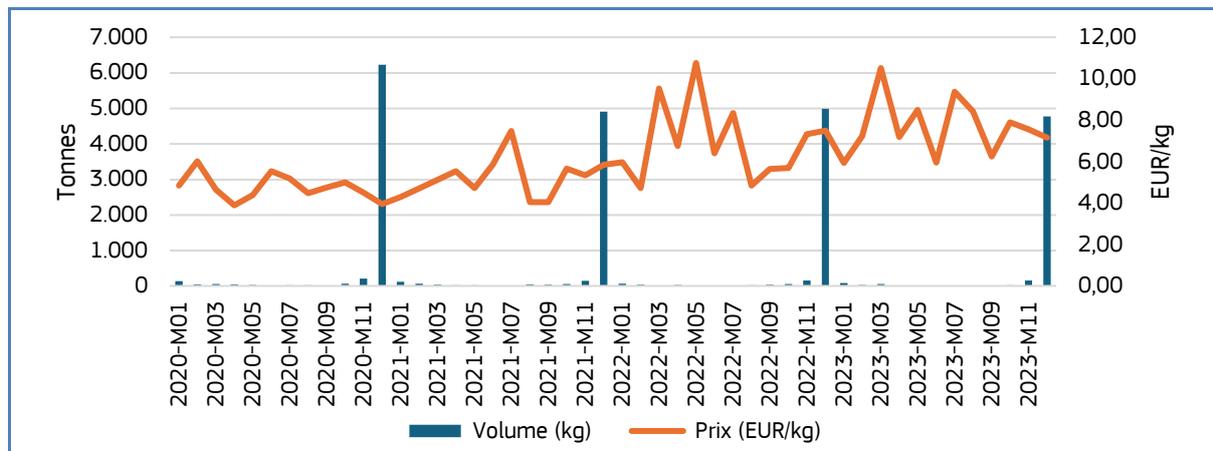
Pays	Production	Importations	Approvisionnement	Exportations	Consommation apparente	Part de la consommation apparente totale de PPA
Pologne	19.106	1.659	20.765	461	20.304	4%
Hongrie	16.108	172	16.280	2.622	13.659	22%
Roumanie	8.776	4.708	13.484	55	13.429	8%
République tchèque	21.422	158	21.580	9.423	12.158	12%
UE-27	86.438	3.106	89.544	986	88.558	1%

Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir d'EUROSTAT-COMEXT et de FAO Fish Stat.

La consommation de carpe est hautement saisonnière en Hongrie, en République tchèque et en Pologne, où elle est associée aux fêtes de Noël. Elle est toutefois de plus en plus consommée au début du printemps, lors de la récolte des étangs hivernaux. Elle est prisée avant tout par l'ancienne génération, car elle nécessite certaines techniques de préparation que tendent à ignorer aujourd'hui les plus jeunes.

Les chiffres de l'Europanel comprises dans la base de données de l'EUMOFA renseignent sur la consommation mensuelle des ménages polonais en carpe fraîche. On y voit clairement le caractère saisonnier de cette consommation. En effet, la grande majorité du volume (5.000-6.000 tonnes) est consommée en décembre de chaque année. Au cours des dernières années, la consommation des ménages polonais en carpe fraîche a suivi une tendance à la baisse alors que, dans le même temps, son prix moyen ne faisait que grimper.

Graphique 50. **CONSOMMATION MENSUELLE DES MÉNAGES POLONAIS EN CARPE FRAÎCHE**



Source : EUMOFA, sur la base de l'Europanel.

La carpe est principalement achetée vivante et fraîche, directement auprès des éleveurs et des poissonniers et, dans une moindre mesure, chez les grands distributeurs.

Des appellations de qualité spécifiques sont enregistrées dans chaque État membre : AOP « Akasztói szkiponty », IGP « Balatoni hal » et IGP « Szegedi tükörponty » en Hongrie ; AOP « Pohořelický kapr » et IGP « Třeboňský kapr » en République tchèque, AOP « Karp zatorski » en Pologne.

La carpe est surtout consommée vivante et fraîche et, dans une moindre mesure, éviscérée et découpée en filets. La hausse de la demande de filets s'explique par le fait que les consommateurs connaissent de moins en moins les techniques de cuisine requises.

6. Faits saillants mondiaux

Arctique / Durabilité : Le Forum de l'UE sur l'Arctique et le dialogue avec les peuples autochtones s'est tenu avec succès les 14 et 15 mai derniers à Bruxelles. Cette réunion importante a permis aux experts et aux communautés arctiques de se concerter afin de trouver des solutions aux défis les plus pressants de la région, dans des domaines tels que la coopération internationale, la protection de l'environnement et le développement économique durable. Le changement climatique et la perte de biodiversité menacent gravement les écosystèmes de l'Arctique. Pour y faire face, les participants ont étudié diverses solutions, présentes et futures, allant d'une approche écosystémique à la recherche et à l'innovation, tant au niveau politique que du monde des entreprises. Cette édition a également vu la création du tout premier dialogue de la jeunesse UE-Arctique, l'occasion d'écouter et de donner la parole à celles et ceux qui représentent le présent et l'avenir de la région arctique et qui vivront avec les conséquences des décisions prises aujourd'hui.⁴⁹



EU / PCP : Le 20 juin 2024, la Commission européenne a lancé une consultation visant à évaluer l'utilité et l'efficacité de la politique commune de la pêche (PCP). Cette consultation constitue la première partie d'une évaluation approfondie qui examinera la façon dont la PCP a atteint ses objectifs depuis 2013, notamment la durabilité à long terme de la pêche et de l'aquaculture, la contribution à la protection du milieu marin, la disponibilité de l'approvisionnement en denrées alimentaires et un niveau de vie équitable pour les communautés de la pêche et de l'aquaculture.

Ce processus vise à recueillir des données probantes et différentes perspectives sur la PCP auprès d'un éventail de parties prenantes, dont des particuliers, des représentants de secteurs de la pêche et de la mer, des organisations non gouvernementales et autres, ainsi que des administrations nationales des États membres.

Durabilité / CTOI : L'UE a accueilli avec satisfaction les décisions importantes adoptées lors de la 28^e réunion annuelle de la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI), qui rendront la pêche dans l'océan Indien plus durable. Après trois années de négociations complexes, et sur la base d'une proposition de l'UE, les membres de la CTOI ont adopté une résolution des plus nécessaires sur la gestion des dispositifs de concentration de poissons (DCP) dérivants. Ils se sont également entendus sur plusieurs autres mesures essentielles pour la gestion durable des stocks dans l'océan Indien. À partir d'une proposition de l'Union européenne, la CTOI a adopté le cadre de gestion le plus ambitieux et le plus strict jamais établi pour les DCP dérivants dans n'importe quel océan. Malgré ces progrès satisfaisants, l'UE déplore que sa proposition d'introduire une fermeture de la pêche d'un mois dans l'océan Indien n'ait pas été retenue. Une telle mesure aurait contribué à la reconstitution des stocks d'albacore et de thon obèse, actuellement surexploités.⁵⁰

Économie bleue / BioOceanOr : En s'appuyant sur son expertise en matière d'intelligence artificielle (IA) et de biologie marine, BioOceanOr, une start-up française, utilise les technologies de l'IA pour contribuer à gérer la qualité de l'eau et à promouvoir des pratiques durables. Ils ont créé AquaREAL, un service unique de prévision de la qualité de l'eau. Leur mission consiste à fournir des services bioguidés qui optimisent le bien-être et la croissance des poissons, tout en soutenant des pratiques aquacoles durables. Grâce au soutien de BlueInvest, une initiative de l'UE qui vise à stimuler l'innovation et les investissements dans les technologies durables pour l'économie bleue, la start-up a réussi à effectuer une première levée de fonds en juin 2023, pour un montant de 2,5 millions d'euros.⁵¹

Norvège / Pêche : Le rapport de Norges Sildesalgslag concernant la semaine 18 de 2024 indique la persistance d'un faible niveau d'activité de pêche du lançon, tandis que les captures d'autres espèces restent modestes, malgré quelques prises importantes de merlan bleu. Il signale également de plus faibles captures d'autres espèces, dont le chinchard commun, le sprat côtier, le maquereau et le hareng norvégien à frai printanier. Les conditions météorologiques invitent à l'optimisme. En effet, grâce au maintien d'une météo clémente et de températures favorables, le maquereau pourrait se rapprocher des côtes et entraîner une hausse des captures.⁵²

Islande / Pêche : Les navires islandais ont débarqué 155.000 tonnes en avril 2024, soit 23% de plus qu'en avril 2023. Davantage d'espèces démersales ont été pêchées. Les prises d'espèces pélagiques ont augmenté de 24% grâce à la hausse des captures de merlan bleu. Entre mai 2023 et avril 2024, les captures ont atteint un peu plus de 1,1 million de tonnes, soit une baisse de 21% par rapport aux 12 mois précédents. Cette baisse est due à l'absence de prises de capelans.⁵³

⁴⁹ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-arctic-forum-indigenous-peoples-dialogue-2024-mapping-out-together-sustainable-future-region-2024-05-22_en

⁵⁰ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_24_2683

⁵¹ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/bioceanor-revolutionising-aquaculture-ai-and-blueinvest-2024-05-03_en

⁵² <https://thefishingdaily.com/latest-news/norwegian-pelagic-fishing-report-week-18-of-2024/>

⁵³ <https://www.staticis.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-april-2024/>



6. Contexte macroéconomique

7.1. Carburant maritime

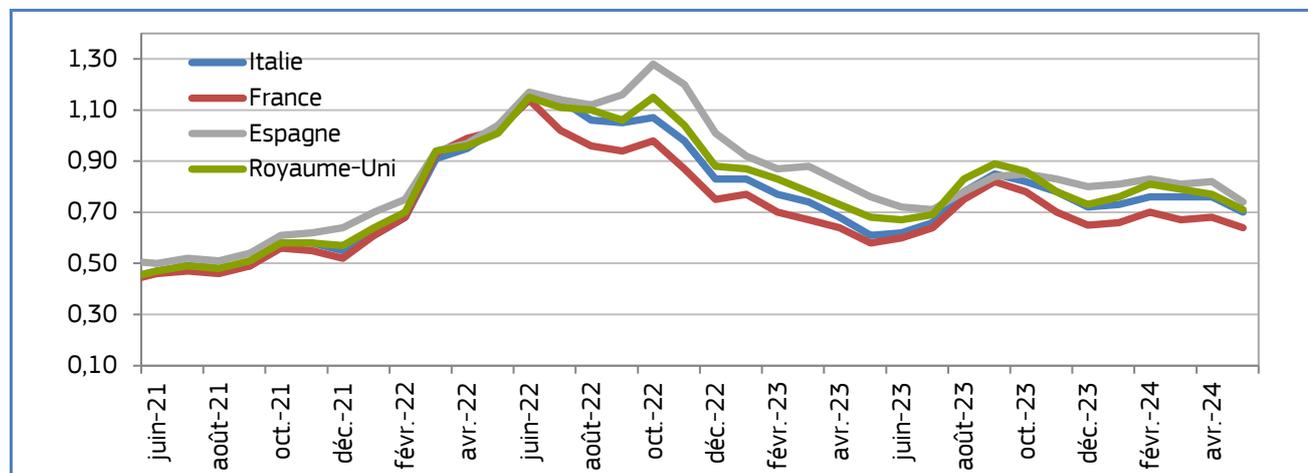
En mai 2024, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,64 et 0,74 EUR/litre dans les ports de France, d'Italie, d'Espagne et du Royaume-Uni. Les prix ont chuté de 7,9% par rapport au mois précédent et ont augmenté de 6,1% par rapport au même mois de 2023.

Tableau 35. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN FRANCE, EN ITALIE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

État membre	mai 2024	Évolution par rapport à avril 2024	Évolution par rapport à mai 2023
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,64	-6%	10%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,70	-8%	15%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,74	-10%	-3%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,71	-8%	4%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

Graphique 51. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a été de 2,6% en avril 2024, maintenant un niveau stable par rapport à mars 2024. En 2021, le taux était de 8,1%.

Inflation : taux les plus bas en avril 2024 par rapport à avril 2024.



Inflation : taux les plus élevés en avril 2024 par rapport à avril 2024.





Tableau 36. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Avril 2022	Avril 2023	Mars 2024	Avril 2024	Évolution par rapport à mars 2024	Évolution par rapport à avril 2023
Nourriture et boissons alcooliques	120,46	140,23	142,26	142,84	↑ 0,4%	↑ 1,9%
Poissons et produits de la mer	122,88	138,90	141,13	141,65	↑ 0,4%	↑ 2,0%

Source : Eurostat.

7.3. Taux de change

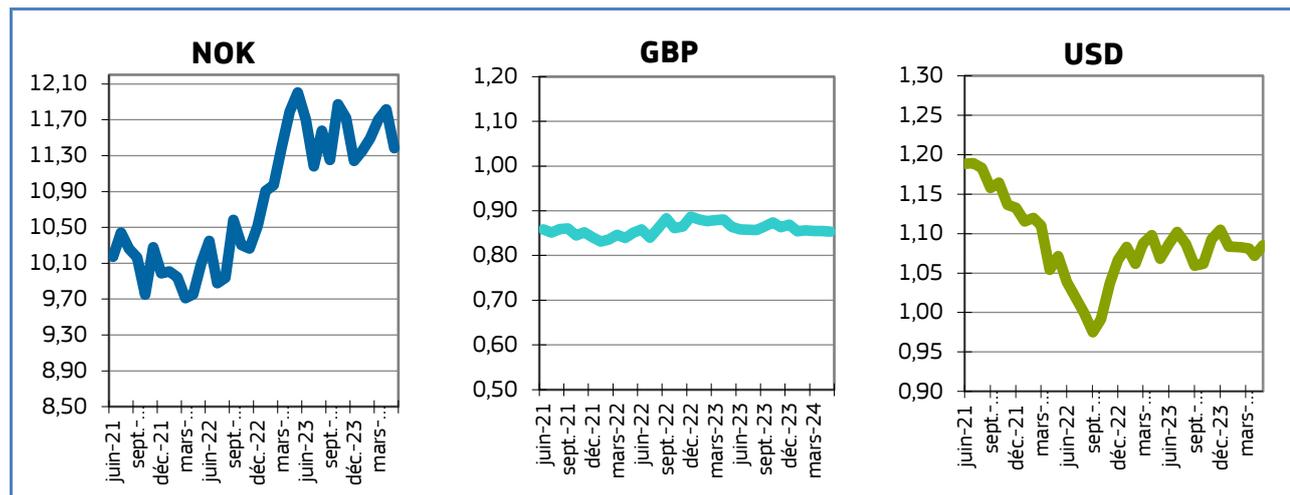
Tableau 37. TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Mai 2022	Mai 2023	Avril 2024	Mai 2024
NOK	10,0983	12,0045	11,8150	11,3830
GBP	0,8514	0,8641	0,8548	0,8537
USD	1,0713	1,0683	1,0718	1,0852

Source : Banque centrale européenne.

En mai 2024, par rapport au mois précédent, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar américain (1,3%) et s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (3,7%) et à la livre sterling (0,1%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,0849 par rapport au dollar américain. Par rapport à mai 2023, l'euro s'est apprécié de 1,6% par rapport au dollar américain. En revanche, il s'est déprécié de 5,2% par rapport à la couronne norvégienne et de 1,2% par rapport à la livre sterling.

Graphique 52. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Rapport terminé en mai 2024

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2024

(C) Union européenne, 2024



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 mars 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture, pages 16, 20, 47 © Eurofish, page 33 © Britannica, page 41 © Scandinavian Fishing Year Book.

PDF ISSN : 2363-409X KL-AK-24-005-FR-N

ISBN : 978-92-68-11465-0 doi:10.2771/563480

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Adresse électronique : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Direction générale des affaires maritimes et de la pêche (DG MARE), EUR-lex, CIEM, Commission européenne, FAO.

Consommation : Office néerlandais de commercialisation du poisson, Institut polonais de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche, Université de Copenhague, FishBase, NOAA Fisheries.

Études de cas : Commission européenne, Britannica, FAO, Business and Economic Research, Banque centrale européenne, New Zealand Seafood Industry Council, Aquaculture New Zealand, New Zealand Foreign Affairs and Trade, Trade Data Monitor, Eurostat-Comext, guidedesespeces.org.

Faits saillants mondiaux : Direction générale des affaires maritimes et de la pêche (DG MARE), The Fishing Daily, Statistics Iceland.

Contexte macroéconomique EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.

EUMOFA **POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ**



Office des publications
de l'Union européenne